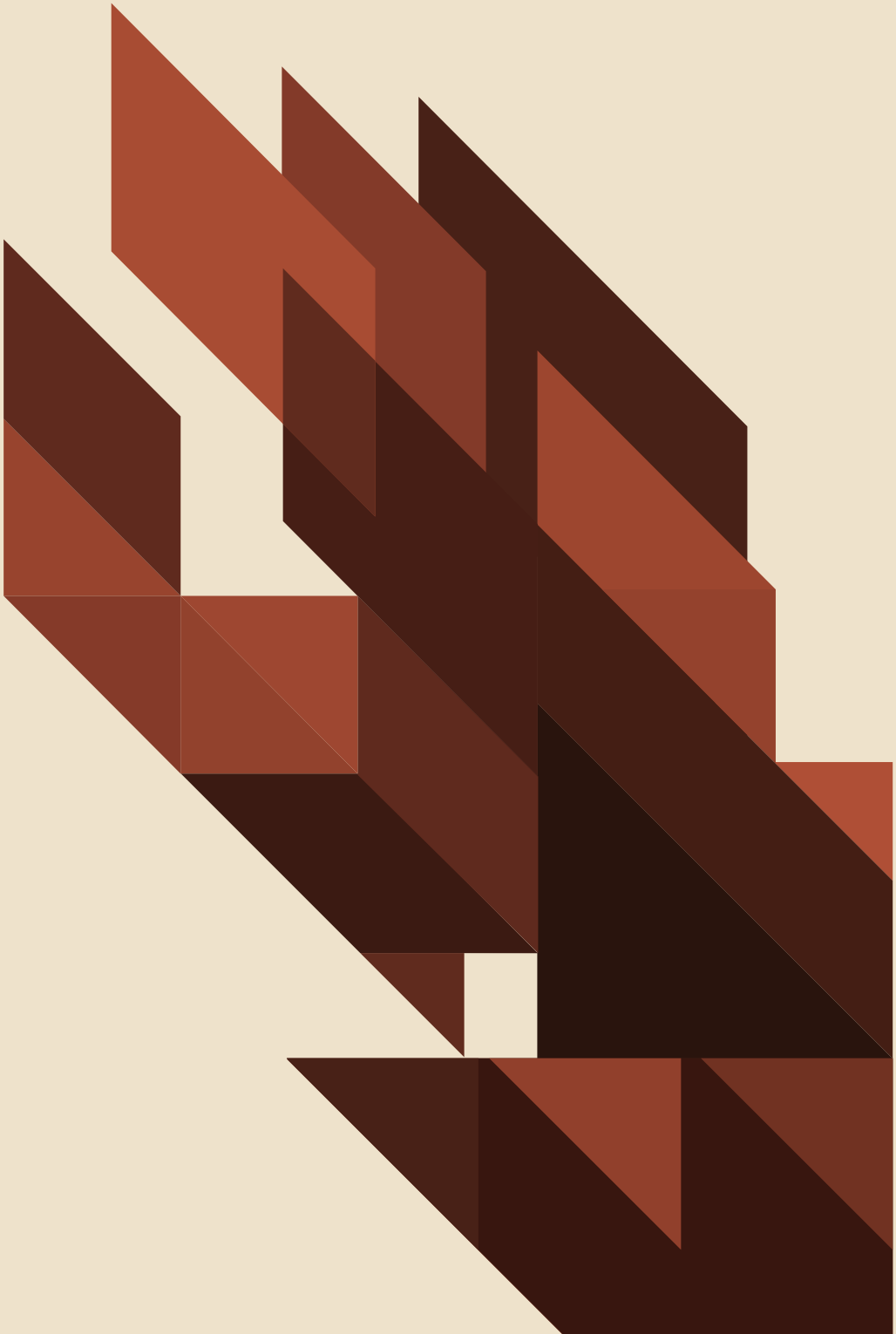
BIR

Rapport Annuel **2016**



SOMMAIRE

04 La Parole est au Président
05 La Situation Financière du BIR
06 Étendue Géographique des Membres
07 Les Membres du BIR, en Grands Chiffres
08 Liste des Fédérations Membres du BIR

Divisions et Comités
12 Division Ferrailles
14 Division des Métaux Non Ferreux
16 Division Textiles
18 Division Papiers

20 **Etude de cas :**
Nouvelles initiatives du BIR: Le conseil mondial des associations du recyclage et la journée mondiale du recyclage

22 Comité Aciers Inoxidables et Alliages Spéciaux
24 Comité Plastiques
26 Comité Pneus et Caoutchouc
28 Comité Déchets Électriques et Électroniques
30 Conseil International de l'Environnement
32 Conseil du Commerce International

Comités Spéciaux
36 Comité des Congrès
38 Comité de la Communication
40 Comité des Affiliations
42 Comité des Jeunes Cadres

44 Orateurs à la Tribune en 2016
46 Calendrier des prochains congrès du BIR

12 Division Ferrailles
14 Division des Métaux Non Ferreux
16 Division Textiles
18 Division Papiers
22 Comité Aciers Inoxidables et Alliages Spéciaux
24 Comité Plastiques
26 Comité Pneus et Caoutchouc
28 Comité Déchets Électriques et Électroniques

LA PAROLE EST AU **Président**

Ranjit Singh Baxi
J&H Sales International Ltd (GBR)
Président du BIR

2016 n'a pas été une année facile, ni pour notre secteur, ni pour le BIR. D'une manière générale, le contexte économique et politique est resté difficile et déstabilisant. La décision inattendue du peuple britannique de sortir de l'UE a surpris la plupart de nos partenaires européens. De la même manière, le résultat de l'élection présidentielle aux États-Unis nous a montré une fois de plus que les certitudes du moment peuvent rapidement changer et ne laisser place qu'aux spéculations en ce qui concerne l'avenir.

Les marchés restent volatiles et difficiles pour la plupart de nos produits, même si pour certains, il semble y avoir un peu d'espoir à l'horizon. Nous savons tous qu'au bout du compte, les prix vont remonter, mais avant que cela se produise, nous avons des factures à payer. L'un des plus grands défis auxquels notre secteur est confronté aujourd'hui, c'est la charge croissante des contrôles législatifs qui ne facilite pas la mise en place d'un système de collecte des déchets, de tri et de transport des matériaux recyclables qui puisse fonctionner sans entraves et avec efficacité. La facilitation du commerce libre et équitable partout dans le monde doit rester le grand principe de notre profession.

Des produits vendus à des prix très bas ont entraîné une baisse des volumes de collecte; certains recycleurs ont mis la clé sous la porte, alors que d'autres ont consolidé leurs activités. Les industries consommatrices ont souffert aussi et il y a moins de consommateurs, donc moins de clients pour les recycleurs.

Quand on est au plus bas, on ne peut qu'espérer que les marchés remonteront. L'industrie du recyclage a toujours fait preuve d'une incroyable adaptabilité et d'une énorme résilience dans les moments difficiles, et en dépit de la difficulté des conditions commerciales, nous essayons toujours d'aller de l'avant. Bien sûr, notre vœu le plus cher est que l'utilisation de nos matières premières recyclées reparte, pour que nous puissions continuer à jouer le rôle essentiel qui est le nôtre pour le bien de l'environnement.

Le BIR a continué à travailler sans relâche pour soutenir ses membres en les représentant sur le plan législatif, en créant de formidables opportunités de networking, et en leur apportant constamment des informations.

Comme vous le lirez dans le rapport présenté par le Président du Comité des Congrès, nous avons organisé l'an dernier deux congrès très réussis, à Berlin et à Amsterdam, deux destinations européennes choisies pour contrebalancer les deux congrès que nous avons planifié en Asie pour 2017. Pendant l'année 2016, la Direction du BIR a beaucoup réfléchi à la nécessité d'ouvrir les marchés asiatiques aux membres, en organisant nos congrès internationaux du recyclage à Hong Kong et en Inde. Trouver et promouvoir de nouvelles opportunités d'affaires pour ses membres a toujours été l'un des principaux objectifs du BIR, lequel n'a jamais eu peur de prendre des risques pour apporter des bénéfices durables aux entreprises et associations qui en font partie. J'espère que nos membres continueront à nous soutenir, et je souhaite vous rassurer en vous disant que cet investissement vous sera certainement profitable.

Pendant notre congrès d'Amsterdam en octobre dernier, nous avons organisé la première réunion du Conseil Mondial des Associations du Recyclage. Cet organe a été créé pour être le porte-parole des industries internationales du recyclage, dans notre souci de continuer à faire prendre conscience aux décideurs, aux législateurs et au grand public

LA **situation financière** DU BIR

Tom Bird
Liberty Steel (GBR)
Trésorier du BIR

Lors de notre Assemblée Générale 2016 qui s'est tenue à Berlin, j'ai été nommé nouveau Trésorier du BIR, et je suis très honoré de la confiance de l'organisation en mes capacités.

2016 a été une année pleine de difficultés. Étant donné la persistance de la situation économique mondiale défavorable, nous avons été prudents en matière de budget. Mais en fin de compte, l'année s'est avérée plus positive que prévu, de sorte que nous n'avons pas eu à puiser dans nos réserves comme nous avions prévu de le faire.

Notre situation financière nous permet de continuer à offrir des services de qualité à nos membres, notamment dans le cadre de nos congrès biannuels. Le nombre toujours croissant de participants inscrits en 2016 a confirmé que ces congrès demeurent des forums de rencontre uniques pour les grands décideurs de l'industrie mondiale du recyclage.

Conserver suffisamment de réserves pour pouvoir affronter tous les vents contraires reste l'une de nos grandes priorités compte tenu du climat économique incertain que nous subissons tous. Pour 2017, les perspectives budgétaires restent prudentes, mais nous continuerons à accorder une place primordiale aux investissements nécessaires pour l'amélioration des services que nous fournissons à nos membres.

de la contribution économique, sociale et environnementale de l'industrie du recyclage. L'objectif de ce Conseil Mondial est d'aider à promouvoir les meilleures pratiques durables partout dans le monde, et plus particulièrement dans les pays en développement.

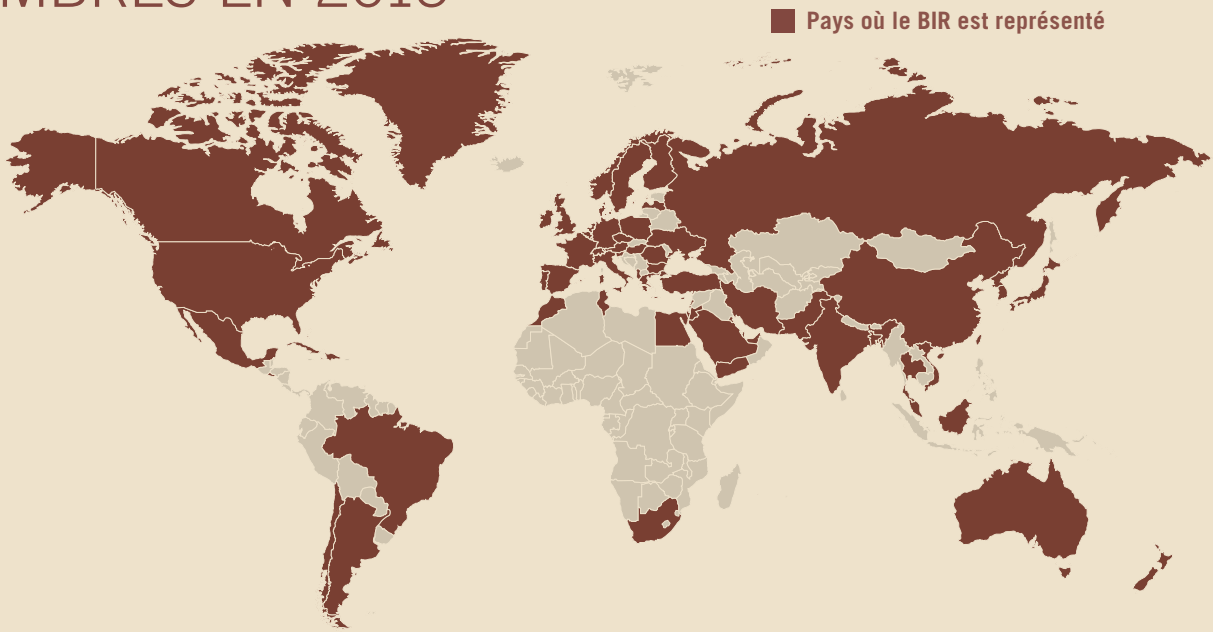
Globalement, l'industrie du recyclage crée des millions d'emplois et rend le monde plus propre, plus sain et plus durable. Par conséquent, le Conseil Mondial va donc insister pour demander qu'il y ait davantage d'études et de recherches universitaires qui confirment par des faits et des statistiques les contributions de l'industrie du recyclage, par exemple au niveau du PIB, de l'emploi, et de la réduction du nombre de décharges.

Un grand projet sur lequel le Conseil va se concentrer concerne la création de la première Journée Mondiale du Recyclage. Ce projet a été développé en 2016 en déterminant clairement le champ d'application et les objectifs de cette ambitieuse initiative, qui ont été synthétisés dans une très belle brochure qui aide à faire passer le message auprès des principales parties prenantes et auprès du grand public. Pour être présents sur Internet, nous avons également créé un mini-site web dédié qui, bien évidemment, prendra de l'ampleur à mesure que le projet évoluera. Grâce à un formulaire de pétition en ligne, nous touchons un grand nombre d'entreprises et de personnes qui peuvent apporter leur soutien et joindre leur voix à la nôtre en défendant cette initiative et en postant des messages de soutien en ligne.

Dans le même ordre d'idée, j'ai participé à la dernière conférence en date sur le changement climatique (la COP 22) à Marrakech en novembre dernier pour défendre la mise en place de la Journée Mondiale du Recyclage et pour mettre en évidence les bénéfices du recyclage en termes de limitation du changement climatique. J'ai été particulièrement fier de pouvoir rencontrer en personne Son Excellence Salaheddine Mezouar, Président de la COP22 et également Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Royaume du Maroc, et de lui remettre un exemplaire de la brochure de la Journée Mondiale du Recyclage tout en lui expliquant les principales raisons de cette importante initiative.

Beaucoup de choses ont été réalisées en 2016 et il reste beaucoup à faire dans les années à venir. Le BIR tire sa force de la qualité de ses membres, de l'engagement de ses dirigeants et du grand professionnalisme de son équipe à Bruxelles. J'aimerais profiter de cette occasion pour vous exprimer toute ma gratitude pour avoir soutenu notre grande organisation mondiale au cours des 12 derniers mois.

Étendue géographique
DES MEMBRES EN 2016



Europe Occidentale
Allemagne
Autriche
Belgique
Chypre
Danemark
Espagne
Finlande
France
Grèce
Irlande
Islande
Italie
Luxembourg
Norvège
Pays-Bas
Portugal
Royaume-Uni
Suisse
Suède

Russie & Europe orientale
Albanie
Belarus
Bulgarie
Hongrie
Lettonie
Lituanie
Pologne
République Tchèque
Roumanie
Russie
Ukraine
Slovénie

Asie
Chine
Inde
Iran
Japon
Malaisie
Pakistan
République de Corée
Singapour
Taiwan (Chine)
Thaïlande
Vietnam

Amérique Centrale & du Sud
Brésil
Chilli
Cuba
Haïti
Honduras
Mexique
Salvador
Trinité et Tobago
Uruguay

Turquie & Moyen-Orient
Arabie Saoudite
Bahreïn
Émirats Arabes Unis
Israël
Jordanie
Koweit
Liban
Libye
Turquie

Amérique du Nord
Canada
Etats-Unis

Australie & Pacifique
Australie
Nouvelle-Zélande

Afrique
Afrique du Sud
Égypte
Île de la Réunion
Maroc
Tunisie

LES MEMBRES DU BIR

en Grands Chiffres

Environ 800
Membres du BIR
dans le monde!

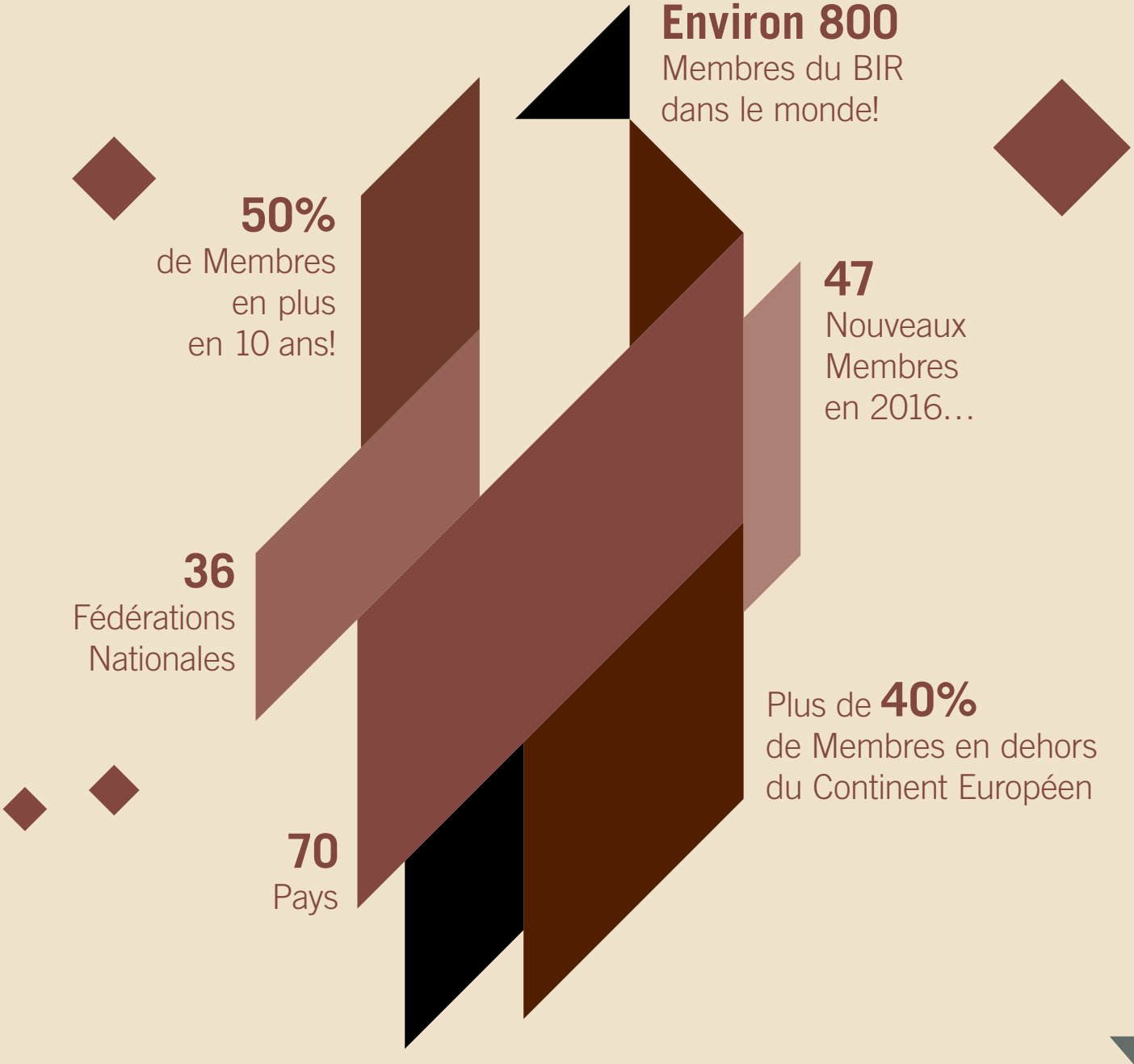
50%
de Membres
en plus
en 10 ans!

47
Nouveaux
Membres
en 2016…

36
Fédérations
Nationales

Plus de **40%**
de Membres en dehors
du Continent Européen

70
Pays



LISTE DES **Fédérations Membres** DU BIR

AFRIQUE DU SUD
- Metal Recyclers Association of South Africa (MRA)

ALLEMAGNE
- Bundesvereinigung Deutscher Stahlrecycling- und Entsorgungsunternehmen e.V. (BDSV)
- Bundesverband Sekundärrohstoffe und Entsorgung e.V. (BVSE)
- Verband Deutscher Metallhändler e.V. (VDM)

AUTRICHE
- Austria Recycling (AREC)

BELGIQUE
- COBEREC Textiles

CANADA
- Canadian Association of Recycling Industries (CARI)

CHINE
- China Association of Metal Scrap Utilization (CAMU)
- China Nonferrous Metals Industry Association Recycling Metal Branch (CMRA)
- China Resource Recycling Association (CRRA)
- China Scrap Plastics Association (CSPA)

CUBA
- Unión de Empresas de Recuperacion de Materias Primas (UERMP)

ESPAGNE
- Federación Española de la Recuperación (FER)
- Gremi de Recuperació de Catalunya
- Asociación Española de Recuperadores de Papel y Cartón (REPACAR)

ÉMIRATS ARABES UNIS
- Bureau of Middle East Recycling Inc. (BMR)

ÉTATS-UNIS
- Institute of Scrap Recycling Industries, Inc. (ISRI)

FRANCE
- Fédération des Entreprises du Recyclage (FEDEREC)

HONGRIE
- Hungarian Waste Management Federation (HOSZ)

INDE
- All India Non Ferrous Metal Exim Association (ANMA)
- Inland Importers & Consumers Association (IICA)
- Metal Recycling Association of India (MRAI)

ITALIE
- Associazione Nazionale Imprese Recupero (FISE – UNIRE)

JAPON
- Japan Iron & Steel Recycling Institute (JISRI)
- Japan Recovered Paper Association (JRPA)

PAYS-BAS
- Dutch Waste Management Association (DWMA)
- Federatie Nederlandse Oudpapier Industrie (FNOI)
- Metaal Recycling Federatie (MRF)

POLOGNE

- Economic Chamber of Non-Ferrous Metals and Recycling (IGMNiR)
- Scrap Economy Chamber of Industry and Commerce (IPHGZ)

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

- Aporeko Svaz Průmyslu Druhotných Surovin (SPDS)

ROUMANIE

- Organizaţia Patronală Şi Profesională „REMAT”

ROYAUME-UNI

- British Metals Recycling Association (BMRA)
- The Recycling Association
- Textile Recycling Association

TURQUIE

- TÜDAM Değerlendirilebilir Atık Malzemeler Sanayicileri Derneği

Divisions ET Comités

Chaque Division et Comité traite d'une manière spécifique et est dirigé par un président qui en général est soutenu par un bureau composé de délégués élus par les membres. En outre, deux Comités s'occupent de sujets commerciaux et environnementaux qui concernent toutes les autres Divisions/Comités : le Conseil international de l'Environnement et le Conseil du Commerce International.

DIVISION
Ferrailles

William Schmiedel
Sims Metal Management
Global Trade Corporation (USA)
Président de la Division Ferrailles

2016 a été l'année de la redéfinition du terme "volatile" dans le lexique de l'ensemble des producteurs de ferrailles. Lors de la réunion de notre Division à Berlin en mai dernier, j'ai même parlé de "volatilité phénoménale", pour décrire une période relativement courte au cours de laquelle les prix de ferrailles en vrac sont montés en flèche, et sont passés de 175 USD la tonne à 330 USD. Le marché dans son ensemble, et plus particulièrement les infrastructures de collecte de ferrailles, ont à peine eu le temps de se remettre de cette fulgurante hausse des prix avant qu'ils ne s'écroulent, en perdant plus de 100 USD la tonne par rapport au pic qui venait d'être atteint.

Les derniers mois de 2016 ont engendré une augmentation des prix mondiaux de l'acier due à une hausse des prix des matières premières. Le charbon à coke et le minerai de fer ont enregistré des hausses de prix significatives, et les ferrailles ont suivi, au point que les matériaux issus du broyage coûtaient à nouveau plus de 300 USD la tonne sur le marché international alors que l'année tirait à sa fin. Cependant, au cours des derniers jours de l'année 2016, les prix du charbon à coke ont nettement commencé à baisser.

“IL EST DIFFICILE DE PRÉVOIR LA TENDANCE RÉELLE DU MARCHÉ, QUAND IL EXISTE AUTANT DE SPÉCULATIONS POSSIBLES SANS LIEN DIRECT AVEC LE MARCHÉ PHYSIQUE.”

Si l’on prend le mois de novembre pour illustrer les fluctuations survenues l’an passé, les prix du minerai de fer ont fortement grimpé suite à une contraction accrue du marché du charbon à coke et au mouvement à la hausse du plus grand des casinos des marchés centraux, à savoir les marchés à terme de Shanghai et de Dalian. Mais globalement, le prix du minerai de fer est resté extrêmement volatile, augmentant de 10 USD la tonne entre le 7 et le 11 novembre, avant de baisser de 7 USD le 15 novembre. À la fin du mois, le prix est monté au-delà de la limite de fluctuation pour ensuite redescendre pendant plusieurs jours consécutifs. Les prix des billettes chinoises ont suivi la même tendance, en augmentant de près de 65 USD la tonne dans la première quinzaine de novembre, puis en perdant près de 70% de cette augmentation à la fin du mois.

Inutile de dire qu’il est difficile de prévoir la tendance réelle du marché, quand il existe autant de spéculations possibles sans lien direct avec le marché physique.

Des conférenciers d’exception ont été invités à faire des présentations dans nos différentes réunions de Divisions en 2016. À Berlin en mai dernier, Jason Schenker, de Prestige Economics, nous a clairement démontré que les facteurs négatifs l’emportaient sur les facteurs positifs à ce moment-là, en mettant plus spécialement en doute les prévisions du Fonds Monétaire International qui annonçaient 6,5% de croissance réelle du PIB en Chine pour 2016. À titre privé, Jason Schenker avait également prédit que Trump deviendrait Président des États-Unis.

Lorsque nous nous sommes réunis de nouveau, cette fois-ci à Amsterdam en octobre dernier, nous avions le sentiment que les choses s’étaient améliorées, même si des manipulations au niveau des devises, les bouleversements politiques et d’autres événements m’ont fait tout de même commencer ma présentation aux délégués en disant : “Nous avons maintenant vraiment pris l’habitude de vivre dans l’incertitude.”

A ce sujet, notre conférencier invité Curtis Zhu, du groupe de recherche et de conseil Wood Mackenzie, a semé des graines d’optimisme en indiquant que non seulement le nombre croissant de procès commerciaux contre la Chine était susceptible de freiner les exportations d’acier de ce pays dans les années qui viennent, mais a également précisé que l’objectif du gouvernement chinois de réduire de 150 millions de tonnes la capacité de production annuelle d’acier était parfaitement réalisable dans les cinq années à venir, et que cette réduction pouvait même atteindre un total de 170 à 180 millions de tonnes pendant cette période. Comme je l’ai dit maintes fois, nous espérons que la phase de réduction en Chine ne s’appliquera pas uniquement à la capacité de production de l’acier mais aussi à la production effective d’acier.

Les incertitudes persistent pour l’année 2017, notamment en ce qui concerne les dépréciations monétaires sur les marchés consommateurs de ferrailles. Toutefois, la vraie question est : allons-nous voir un marché dirigé par l’offre se transformer en marché dirigé par la demande ? Parmi les signes positifs, on note une accélération de l’amélioration économique dans les pays-clés : en ce début 2017, les États-Unis semblent avoir bénéficié de l’effet Trump, et la Chine a affiché pendant plusieurs mois un indicateur du sentiment des acheteurs en hausse et supérieur à 50. Autre point positif, les incertitudes politiques se sont peu à peu dissipées dans les principaux secteurs de consommation, ainsi qu’au niveau des déclarations et des actions du gouvernement chinois qui devaient entraîner une réduction de la production nationale d’acier et par voie de conséquence, une chute des exportations.

La réponse à la question essentielle posée ci-dessus dictera le véritable aspect du marché physique dans les prochains mois.

Faits marquants

Production mondiale d’acier brut en **2016** :

+0,8% à 1,628 milliard de tonnes

Utilisation des ferrailles d’acier dans la production d’acier brut (de janvier à septembre 2016)

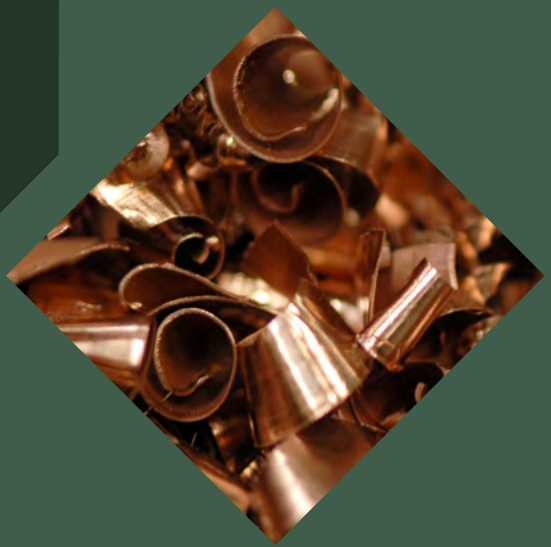
	TOTAL (EN MILLION DE TONNES)	% DE CHANGEMENT D’UNE ANNÉE SUR L’AUTRE
UE des 28	**66,02**	**-5,3**
États-Unis	**35,00**	**-4,4**
Japon	**24,59**	**-1,9**
Corée du Sud	**20,94**	**-6,9**
Russie	**12,77**	**-3,8**
Chine	**64,70**	**+3,5**
Turquie	**19,72**	**+5,1**

David Chiao
Uni-All Group Ltd (USA)
Président de la Division
des Métaux Non Ferreux

DIVISION DES **Métaux Non Ferreux**

En 2016, notre secteur a été soumis à une vertigineuse volatilité des prix du marché et des taux de change, ainsi qu'à une succession rapide d'événements politiques révélateurs et stupéfiants. Il y a eu le résultat surprise de l'élection présidentielle aux États-Unis, et le vote inattendu du Brexit au Royaume-Uni qui a entraîné une baisse de la livre par rapport au dollar US qui n'avait plus atteint un tel niveau depuis 30 ans.

Touchant plus directement nos entreprises, nous avons assisté à la réapparition malvenue de la question majeure des problèmes de paiement, et la chute de la société de transport maritime Hanjin Shipping, quant à elle, a entraîné d'importants retards dans les envois et a fait fortement grimper les tarifs d'expédition, avec des coûts du fret et des délais d'acheminement qui risquaient d'augmenter à long terme, en raison du regroupement accru des activités dans l'industrie du transport.



Lors de notre réunion d'octobre à Amsterdam, Christian Schirmeister, de la société Amalgamated Metal Trading, nous a indiqué que ces événements, ainsi que l'incertitude concernant le résultat des prochaines élections en Allemagne et dans d'autres pays, avaient engendré un certain attentisme dans le secteur des métaux.

Un très large sentiment d'incertitude entoure également le marché principal de nos rebuts de métaux non ferreux au niveau mondial.

“NOTRE BUREAU DE DIVISION EST COMPOSÉ D’UNE ÉQUIPE JEUNE ET DYNAMIQUE QUI EST NON SEULEMENT PARFAITEMENT REPRÉSENTATIVE DU MARCHÉ MONDIAL, MAIS DÉBORDE ÉGALEMENT D’IDÉES NOUVELLES ET D’ENTHOUSIASME.”

L’année dernière, la Chine a enregistré des taux de croissance du PIB parmi les plus faibles qu’elle ait connus depuis la crise financière mondiale, en partie parce que le pays se montrait moins friand de ferrailles importées. Murat Bayram, de la société European Metal Recycling, a déclaré lors de notre réunion de Berlin en mai dernier qu’aucun marché n’avait suffisamment d’envergure pour remplacer la Chine, même si l’Inde prenait toujours plus d’importance et même si l’Europe donnait certains signes positifs.

En 2016, nous avons également pu constater la tendance grandissante des entreprises chinoises à investir à l’étranger, comme avec l’acquisition de Scholz Recycling par Chiho Tiande, et le partenariat entre Alba Group et Techcent; parallèlement, des investissements étrangers ont quitté la Chine.

Plus positivement, les créations massives d’infrastructures dans lesquelles la Chine s’engage garantiront que ce pays continuera d’avoir une importance majeure dans les activités de notre secteur. En effet, Eugen Weinberg, de la Commerzbank AG, a expliqué à Berlin que la Chine resterait un acteur extrêmement important non seulement sur le marché physique, mais aussi à travers ses échanges de métaux.

Le marché chinois montre aussi des signes de plus grande maturité. Lors de notre réunion à Amsterdam, le conférencier invité Holger Ellmann, de la société Argentum Metal Management, a affirmé que les producteurs d’aluminium de ce pays s’étaient davantage disciplinés lorsque les prix s’étaient effondrés fin 2015 et début 2016, même si les capacités de production inexploitées du pays garantissaient une limite naturelle à la possibilité de remontées plus conséquentes des prix. Au cours de la même réunion, Robert Fig a livré une présentation intéressante sur les nouveaux produits et les nouvelles initiatives de la Bourse des Métaux de Londres.

Dans le dernier numéro du World Mirror sur les métaux non ferreux publié en 2016, nous étions en mesure de rapporter quelques bonnes nouvelles concernant la Chine. Malgré la vivacité des discussions menées à Pékin sur la possibilité d’interdire les importations de mélanges de ferrailles, notre conseiller en matière d’évolution de la réglementation et des politiques chinoises, Ma Hongchang, a fait part d’éléments indiquant que non seulement les importations de ces matériaux allaient se poursuivre en 2017, mais qu’il y aurait aussi cette année une amélioration du commerce international avec la Chine.

De plus, des agences extérieures pourront solliciter auprès de l’AQSIQ (l’Administration générale de la Supervision de la Qualité, de l’Inspection et de la Quarantaine) l’autorisation de mener des inspections préalables aux expéditions de déchets solides réutilisables comme matières premières devant être importés en Chine, ce qui permettra d’ouvrir cette partie importante des échanges commerciaux, et éventuellement de réduire les coûts pour les compagnies maritimes approvisionnant la Chine en ferrailles.

Concernant l’avenir, nous avons de bonnes raisons d’être optimistes, parce que le Bureau de la Division des Métaux Non Ferreux du BIR est composé d’une équipe jeune et dynamique qui est non seulement parfaitement représentative du marché mondial, mais déborde également d’idées nouvelles et d’enthousiasme. Même si nous avons subi pendant plusieurs années consécutives des conditions commerciales extrêmement difficiles, je pense que nous sommes très bien placés pour tirer profit de la reprise quand elle se présentera, ce qui ne manquera pas d’arriver.

Et il n’y a pas que moi qui le pense. Cependant, dans son intervention au cours de notre réunion d’Amsterdam, le Président de l’ISRI (US Institute of Scrap Recycling Industries), Mark Lewon, reconnaissait que notre industrie n’allait probablement pas redevenir ce qu’elle a été dans le passé, mais s’est dit suffisamment confiant en déclarant : “Nous pouvons nous réinventer” parce que les “recycleurs sont résistants”.

Faits marquants

Production mondiale de cuivre affiné obtenu à partir de débris de cuivre (janvier-octobre)

2015 : **3,230** millions de tonnes
2016 : **3,419** millions de tonnes
Évolution d’une année à l’autre : **6%**

Prix Bourse des métaux de Londres (USD/tonne)

	DÉBUT 2016	FIN 2016
Cuivre	**4 600**	**5 500**
Aluminium	**1 460**	**1 710**

DIVISION
Textiles

Mehdi Zerroug
Framimex (FRA)
Président de la
Division Textiles

À un moment où la situation économique était déjà difficile pour nos activités, l'année 2016 a présenté au secteur du recyclage des textiles une autre difficulté majeure. Comme nous avons pu largement en discuter au cours de nos réunions à Berlin en mai dernier et à Amsterdam cinq mois après, les six nations membres de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) envisagent d'introduire d'ici 2019 une interdiction des importations de vêtements, de chaussures et d'autres produits de seconde main.

Depuis longtemps, la CAE est un marché important pour les marchandises d'occasion exportées par des recycleurs de différentes parties du monde. C'est la raison pour laquelle je suis ravi de pouvoir dire qu'il y a eu une collaboration très importante entre un grand nombre de parties différentes (dont le BIR) pour essayer de trouver une solution à ce problème qui satisfasse non seulement la communauté des exportateurs, mais aussi et c'est très important, les pays membres de la CAE, à savoir le Burundi, le Kenya, le Rwanda, le Soudan du Sud, la Tanzanie et l'Ouganda. L'intention, tout au long de ce processus, a été de collaborer sérieusement pour parvenir à un compromis équitable des deux côtés.

“UNE INTERDICTION DE COMMERCE, DES BARRIÈRES TARIFAIRES OU NON TARIFAIRES, POURRAIENT MENACER LES EMPLOIS DES MILLIERS DE PERSONNES TRAVAILLANT DANS LE SECTEUR, ÉTABLI DE LONGUE DATE, DE LA VENTE EN GROS ET DE LA VENTE AU DÉTAIL DE VÊTEMENTS, DE CHAUSSURES ET D’AUTRES ARTICLES DE MAROQUINERIE USAGÉS QUI SONT IMPORTÉS DANS LES PAYS DE LA CAE.”

La CAE a avancé qu’une interdiction favoriserait, pour la région, le développement de sa propre industrie de production textile. Cependant, le BIR a affirmé qu’une interdiction de commerce de cette nature, ainsi que des barrières tarifaires ou non tarifaires, n’auront pas pour effet de dynamiser suffisamment l’industrie locale, et qu’elles pourraient aussi menacer les emplois des milliers de personnes travaillant dans le secteur, établi de longue date, de la vente en gros et de la vente au détail de vêtements, de chaussures et d’autres articles de seconde main qui sont importés dans les pays de la CAE.

Le BIR a activement soutenu les initiatives lancées pour convaincre la CAE qu’il existe de nombreuses raisons valables de reconsidérer cette interdiction, notamment les évaluations des conséquences qu’elle pourrait avoir. Plus spécifiquement, notre organisation mondiale s’est associée à FEDEREC (France) ainsi qu’à la Textile Recycling Association et au Comité de recherche économique et social de l’Université de Bangor (Royaume-Uni) pour financer l’an dernier l’envoi d’une délégation dans la région afin de discuter des alternatives possibles à cette interdiction avec les principaux responsables et représentants officiels locaux. Une autre délégation du BIR s’est rendue au Kenya début 2017.

J’aimerais exprimer les remerciements de la Division Textiles du BIR à Jalia Nabukalu Packwood et à ses collègues du Laboratoire pour la durabilité de l’Université de Bangor pour les efforts soutenus qu’ils ont déployés afin que ces importantes activités d’exportation puissent continuer. J’aimerais aussi la remercier de nous avoir rejoints à Berlin et à Amsterdam l’an dernier pour nous parler en personne et plus en détails des dernières évolutions de cette importante question.

Comme nous l’avons indiqué précédemment, le problème de la proposition émise par la CAE d’interdire les importations continuera à nous préoccuper en 2017, comme de nombreux autres sujets qui sont apparus (ou sont réapparus) sur le devant de la scène en 2016. Pour rester sur le thème des obstacles à l’exportation, on peut citer l’exemple des autorités ukrainiennes qui ont imposé un système de “prix d’entrée” sur tous les vêtements de seconde main en provenance de l’UE, un frein que la Direction générale du commerce de l’UE a autorisé dans l’accord qu’elle avait conclu avec l’Ukraine sans avoir consulté les professionnels du secteur des vêtements d’occasion. Comme avec toutes les mesures qui constituent une menace pour le libre échange des marchandises et le commerce équitable, le BIR continuera à surveiller attentivement l’évolution de cette question et interviendra quand il le faudra.

D’autres sujets de préoccupation habituels et permanents ont été également évoqués lors de nos réunions de Berlin et d’Amsterdam, notamment les difficultés associées au fait de trouver de nouveaux marchés pour les produits de notre secteur, la rude concurrence que représentent les textiles neufs à bas coûts fabriqués en Chine, les conséquences négatives du terrorisme et de l’agitation sociale sur les ventes dans de nombreux pays importateurs, des réglementations différentes en matière de paiements au comptant susceptibles de dénaturer la concurrence, les effets négatifs sur les sociétés de recyclage bien établies de l’implication croissante des collectivités locales sur ce marché, et la réapparition du fléau que représentent les faux collecteurs et les conteneurs “illégaux” qui continuent de livrer une concurrence déloyale aux collecteurs certifiés de produits originaux.

Si l’on ajoute à cela les incertitudes politiques engendrées par le vote du Brexit et l’arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche, il est facile de prévoir que 2017 sera une année difficile de plus, même pour les entreprises de recyclage des textiles les plus aguerries.

Faits marquants

Importations de la Communauté de l’Afrique de l’Est de vêtements, chaussures et articles de maroquinerie usagés :

2001 : **100 millions d’USD**
2014 : Plus de **300 millions d’USD**

DIVISION
Papiers

Reinhold Schmidt
Recycling Karla Schmidt (DEU)
Président de la
Division Papiers

À bien des égards, les prix des papiers recyclés étaient l'élément le moins intéressant de notre secteur d'activité en 2016, car aucune baisse significative n'était à déplorer au cours de l'année; en fait, des gains importants ont été enregistrés en cours de route. Pour notre secteur, le vrai problème se s'est situé ailleurs.

À la fin de l'année 2015, les frais de transport étaient bas depuis plusieurs années, et cette baisse s'est poursuivie en 2016, mais les experts commerciaux (y compris un grand nombre appartenant à notre communauté du recyclage) ont continué à affirmer qu'il était impossible que ces prix bas durent pour toujours. Et cela s'est avéré juste : après une longue période de calme, une tempête a fini par frapper le marché du transport maritime sur les derniers mois de l'année 2016 suite à la fermeture de la société de transport maritime Hanjin Shipping. Sur l'itinéraire Europe-Extrême-Orient, par exemple, les taux de fret ont triplé effectivement en tout juste deux ou trois mois.

Les problèmes liés au transport ont été abordés lors des deux réunions de nos divisions l'an dernier. Par exemple, en mai dernier à Berlin, John Paul Mackens, de la société Kühne + Nagel, a signalé d'importants nouveaux impératifs obligeant à déclarer une masse brute vérifiée (MBV) pour tous les conteneurs chargés.

“LE CONCEPT D’ÉCONOMIE CIRCULAIRE EST VOUÉ À L’ÉCHEC S’IL RESTE PUREMENT RÉGIONAL AU LIEU DE S’ÉTENDRE À L’ÉCHELLE PLANÉTAIRE.”

Les questions de transport sont devenues prédominantes en 2016, mais les problèmes bien connus de notre secteur n’ont pas disparu non plus. Dans de nombreux endroits d’Europe par exemple, l’incursion des entreprises publiques et des municipalités dans le secteur du recyclage s’est poursuivie de manière toujours aussi intense, en faisant du tort à des sociétés privées qui avaient fourni des prestations de recyclage très performantes et au juste prix depuis des générations. Dans mon pays, l’Allemagne, les conditions de participation aux appels d’offres pour des contrats avec les municipalités sont devenues hostiles aux sociétés de recyclage privées, et ont créé une discrimination réglementaire qui compromet la concurrence loyale.

Au moment où le monde adopte le concept d’économie circulaire, il est incroyable que l’un des piliers bien établis de la circularité, l’industrie du recyclage, soit repoussé de cette façon. Comme le Président d’honneur de la Division Papiers Dominique Maguin l’a rappelé lors du congrès du BIR à Amsterdam en octobre dernier, l’économie circulaire est “la façon normale des recycleurs de faire des affaires depuis des années”.

M. Maguin a été rejoint par Ranjit Baxi, le Président du BIR et également Président d’honneur de la Division Papiers, pour lancer un avertissement, et les stratèges prendront des risques s’ils n’en tiennent pas compte : M. Maguin et M. Baxi ont affirmé que le concept d’économie circulaire était voué à l’échec s’il restait purement régional au lieu de s’étendre à l’échelle planétaire. Ils ont soulevé la question de ce qui arriverait si les 9 millions de tonnes de papier recyclé collectés en Europe étaient en excédent par rapport aux besoins de ce continent … Et la Chine n’a-t-elle pas besoin de fibres importées pour pouvoir continuer à fabriquer les emballages dans lesquels exporter des produits que l’Europe voudrait bien acheter ? N’est-ce pas là l’essence même d’un cercle vertueux ?

Bien sûr, nous devons produire des fibres de la meilleure qualité possible. Partout dans le monde, nos clients ne cessent d’insister pour avoir en permanence des produits d’excellente qualité contenant le moins de composantes possible autres que du papier. À Amsterdam, le conférencier invité de la Division Papiers, Wade Schuetzeberg, travaillant pour le grand acheteur American Chung Nam BV, a expliqué que l’augmentation des volumes de collecte en Chine donnait davantage le choix aux usines du pays, et que les contrôles de la qualité des importations risquaient par conséquent de se durcir plutôt que de s’assouplir.

Notre secteur a répondu aux attentes accrues des clients en multipliant les efforts et les initiatives. À Amsterdam par exemple, nous avons été informés du fait qu’au Royaume-Uni, la Recycling Association venait juste de lancer sa première « campagne de qualité » dans le but d’apporter des améliorations concrètes aux produits de départ venant du Royaume-Uni, en impliquant toute la chaîne d’approvisionnement et l’ensemble des organismes de réglementation. Il était également encourageant d’entendre Tarek Al Sharif confirmer que le Moyen-Orient était de plus en plus sensible à l’importance de la qualité du papier recyclé.

Les conférenciers invités à notre réunion de Berlin ont également parlé de plusieurs autres grandes tendances de notre secteur. Stefan Geibel, de la société Veolia Umweltservice Wertstoffmanagement GmbH en Allemagne, et Bill Moore, de Moore & Associates aux États-Unis, ont mentionné tous les deux la chute vertigineuse des volumes de papier à usage graphique enregistrée ces dernières années, en ajoutant qu’elle entraînerait encore plus de transformations des machines qui produisent le papier journal pour les adapter à la production d’emballages.

Il est clair que ces évolutions auront un impact très fort sur les volumes qui arriveront dans nos usines de traitement, et sur les types de fibres demandés par nos clients. Avec autant de mouvement dans notre secteur, 2017 ne manquera pas de nous réserver de nouvelles difficultés.

Faits marquants

Importations chinoises de papier recyclé (en millions de tonnes) :

2011	**27,28**
2012	**30,08**
2013	**31,65**
2014	**27,36**
2015	**28,86**
2016 (estimation)	**entre 26 et 27**

ÉTUDE DE CAS

Nouvelles initiatives du BIR :

Le Conseil Mondial des Associations du Recyclage et la Journée Mondiale du Recyclage

Dans un monde qui sans aucun doute est en train de passer d'une économie linéaire à une économie circulaire, l'industrie du recyclage est un secteur à vocation écologique bien établi qui a une belle histoire à raconter. Mais la difficulté consiste à trouver les moyens les plus efficaces de faire passer ce message positif.

Le BIR a lancé deux initiatives destinées à faire connaître non seulement le rôle majeur du recyclage dans la conservation des ressources naturelles limitées de notre planète mais aussi la formidable contribution de l'industrie du recyclage à la lutte contre le réchauffement climatique, à la création d'emplois et à la bonne santé de l'économie.

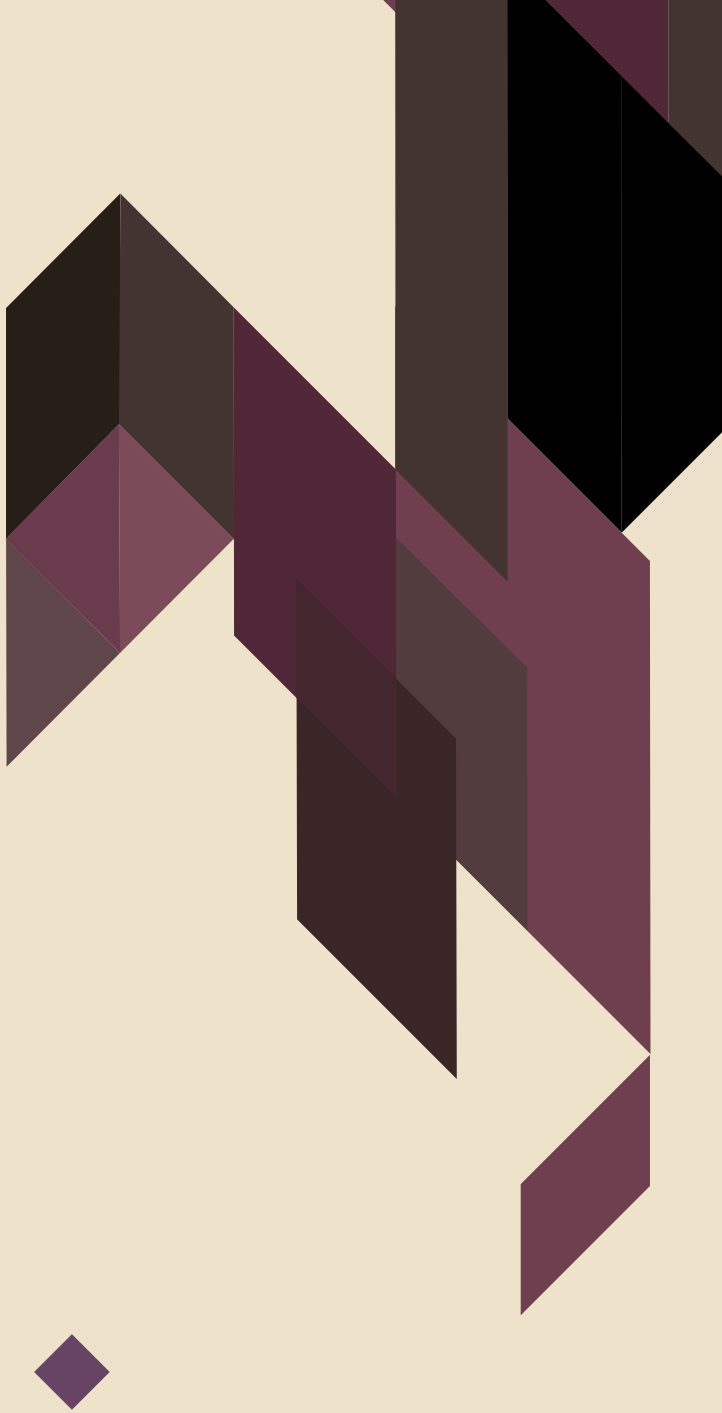
Pour impliquer le grand public et les décideurs à parts égales, cette stratégie de communication consiste à délivrer régulièrement des messages positifs, bien documentés et constamment actualisés. En conséquence, le nouveau Conseil Mondial des Associations du Recyclage mis en place par le BIR se concentrera notamment sur la coordination d'études et de recherches universitaires qui permettront de quantifier la très vaste contribution de l'industrie du recyclage.

Une récente étude commandée par le BIR a confirmé, par exemple, que les activités mondiales de l'industrie du recyclage permettent d'éviter plus de 700 millions de tonnes d'émissions de CO_2 par an. Mais nous avons encore besoin d'études plus approfondies pour pouvoir démontrer la valeur de l'industrie du recyclage dans des domaines comme la croissance du PIB, la création d'emploi, et la diminution du nombre de décharges. Il nous faut des faits concrets, des données concrètes.

En rassemblant les principales associations du monde dans les "Nations Unies du Recyclage", le Conseil Mondial fera également la promotion des meilleures pratiques durables de recyclage partout dans le monde, et contribuera plus particulièrement à l'élaboration des programmes de recyclage des pays en développement, en leur apportant son aide et son expertise. Et dans le respect des principes du BIR, le Conseil Mondial fera campagne pour le libre échange des produits recyclables, la promotion d'une gestion écologique et l'utilisation des matériaux recyclés, pour inciter les fabricants à concevoir leurs produits en se concentrant

“EN 2017, NOUS ALLONS POURSUIVRE NOTRE TRAVAIL VISIONNAIRE ET FAIRE DE LA JOURNÉE MONDIALE DU RECYCLAGE UNE RÉALITÉ.”

Le Président mondial du BIR Ranjit S. Baxi



davantage sur le recyclage des produits hors d’usage ou en fin de vie, et pour coordonner des actions en défendant les intérêts de notre industrie dans son ensemble.

Parallèlement à cette nouvelle initiative de notre Conseil Mondial, le BIR continuera de défendre le projet de créer une Journée Mondiale du Recyclage qui permettra de célébrer chaque année tous les bienfaits du recyclage et de l’industrie du recyclage pour notre planète, à renforcer leur visibilité, et à inciter les gens partout dans le monde à prendre de nouvelles initiatives en termes de recyclage, ou à multiplier les efforts qu’ils font déjà dans ce domaine.

Nous espérons que ces messages positifs seront entendus par les décideurs actuels. Mais si la contribution de notre économie au niveau social, économique et environnemental doit être mieux comprise par ceux qui décideront de l’avenir, il est crucial que la jeune génération dont l’avis forgera notre futur ait une image positive du recyclage. La Journée Mondiale du Recyclage sera une formidable occasion de regrouper et de développer des initiatives de recyclage dans les écoles et dans d’autres lieux d’apprentissage. Et une fois que les enfants commenceront à s’enthousiasmer pour le recyclage, il y a toutes les chances que les parents se laissent aussi prendre au jeu.

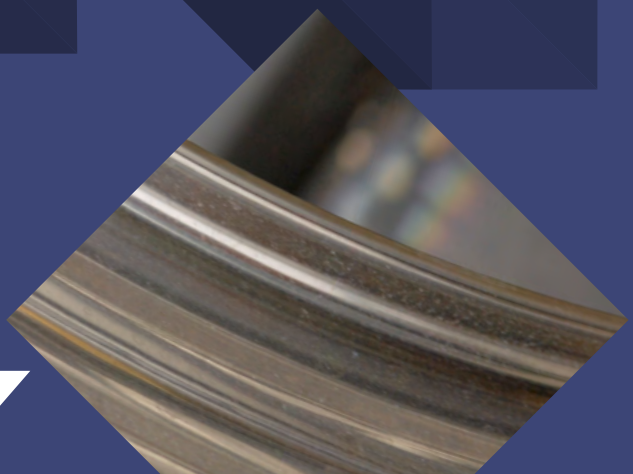
Si nous voulons séduire et convaincre nos futurs dirigeants de par le monde, créer une Journée Mondiale du Recyclage semble être la meilleure façon de commencer.

Joost van Kleef
ORYX Stainless BV (NLD)
Président du Comité
Aciers Inoxydables
et Alliages Spéciaux

COMITÉ
Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux

En 2016, comme les années précédentes, la Chine est restée l'épicentre de la production mondiale d'acier inoxydable, en représentant bien plus de la moitié du total mondial. Les premiers chiffres indiquent que la croissance de la production chinoise approchait les 13% l'an dernier, et distançait sans mal l'amélioration de la productivité dans l'ensemble du monde.

La Chine a enregistré en 2016 une amélioration significative de la demande nationale de produits en acier inoxydable, mais l'ampleur de ses exportations a continué à provoquer la consternation et a conduit les États-Unis et l'Europe à imposer des limites d'importations très strictes sur certaines qualités. En Inde aussi, les importations d'acier inoxydable en provenance de Chine ont été multipliées par deux au cours de l'exercice 2015/16, ce qui a lancé le débat sur la protection du marché national de l'acier inoxydable par l'augmentation des droits de douane. En Inde, la production d'acier inoxydable est constamment restée sur une trajectoire ascendante ces dernières années, en grande partie parce que la consommation nationale a grimpé en flèche, globalement de 25% par an.



“LES CONDITIONS SONT RESTÉES DIFFICILES TOUT AU LONG DE L’ANNÉE 2016, POUR LES USINES PRODUCTRICES COMME POUR LES ENTREPRISES DE TRANSFORMATION DES FERRAILLES D’ACIER INOXYDABLE, AVEC DES BÉNÉFICES INFÉRIEURS AUX NIVEAUX REQUIS POUR PERMETTRE DE RÉINVESTIR DANS NOS ACTIVITÉS.”

Une autre caractéristique essentielle du marché de l’acier inoxydable notée pratiquement tout au long de l’année 2016 était le mouvement général à la hausse des prix de ses composantes. Les prix du nickel par exemple, ont bénéficié d’un deuxième trimestre 2016 bien meilleur que le premier : ayant chuté en-dessous des 8 000 USD la tonne au début de l’année, la valeur de ce métal à la Bourse des métaux de Londres est ensuite remontée bien au-delà des 11 000 USD, avant de se stabiliser à environ 10 000 USD en fin d’année.

Cette hausse a été en grande partie due à une association de facteurs : la menace de fermeture des mines de nickel aux Philippines et les prévisions d’un marché du nickel potentiellement déficitaire de 100 000 tonnes pour 2016, bien qu’il faille ajouter pour nuancer les choses que dans le monde il reste environ 1million de tonnes de nickel en stock, d’après les estimations. Lors de notre réunion de mai à Berlin, Salvatore Pinizzotto, du Groupe d’étude international du nickel, a affirmé qu’une réduction constante des stocks pourrait permettre aux prix du nickel de continuer à monter.

Le chrome, le molybdène et le fer ont également suivi la tendance générale à la hausse constatée pour l’ensemble des métaux. Cette augmentation des valeurs des matières premières a contribué à propulser les prix de l’acier inoxydable à des niveaux plus élevés partout dans le monde en 2016, même si souvent, ces hausses n’ont pas été soutenues par une demande un peu en berne. Et bien sûr, cette hausse des prix a aussi entraîné un accroissement des volumes d’offre de ferrailles d’acier inoxydable. Mais les marges n’ont pas autant profité de l’augmentation des chiffres; les conditions sont restées difficiles tout au long de l’année 2016, pour les usines productrices comme pour les entreprises de transformation des ferrailles d’acier inoxydable, avec des bénéfices inférieurs aux niveaux requis pour permettre de réinvestir dans nos activités.

Plus positivement, en 2016, trois nouveaux membres sont venus renforcer notre Comité des Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux du BIR : Uwe Dierkes, de Siegfried Jacob Metallwerke (Allemagne), Ruggero Ricco, de Nichel Leghe (Italie), et Rick Dobkin, de Shapiro Metals (États-Unis).

Et l’an dernier, nous avons maintenu la qualité de nos réunions avec deux excellentes présentations de conférenciers invités à Berlin et à Amsterdam, et lors du premier congrès, avec une autre de nos “discussions au coin du feu” qui rencontrent un franc succès, et au cours desquelles les délégués peuvent poser des questions à un panel d’experts. Comme nous l’avons indiqué précédemment, M. Pinizzotto nous a expliqué quelques-uns des grands aspects du marché du nickel pendant notre réunion de Berlin, tandis que Stéphane Chorlet, de Valdi-Groupe Eramet, qui est intervenu lors de notre réunion suivante à Amsterdam, nous a fait une présentation axée sur la difficulté de recycler des catalyseurs, des oxydes métalliques et des piles.

En nous tournant désormais vers 2017, je pense que nous serions tous d’accord avec ce qu’avait dit M. Pinizzotto à Berlin quand il avait souligné qu’il fallait que les prix des matières premières évoluent suffisamment pour que tous les acteurs de la chaîne puissent gagner leur vie de manière acceptable. Après plusieurs années de conditions commerciales très éprouvantes pour notre secteur, plus de certitudes et de rentabilité seraient vraiment les bienvenues.

Faits marquants

Production d’acier inoxydable brut en 2016 :

Total mondial :	**+8,3%** (ou 3,5 millions de tonnes) à **45,71** millions de tonnes
Chine :	**+12,76%** à **24,73** millions de tonnes
Europe :	**+1%** à **7,23** millions de tonnes
États-Unis :	**+6,35%** à **2,49** millions de tonnes

Source: Macquarie.

COMITÉ
Plastiques

Surendra Patawari Borad
Gemini Corporation NV (BEL)
Président du Comité Plastiques

Même si je n'ai jamais manqué d'optimisme quant à l'avenir du recyclage des plastiques, j'aurais tort de prétendre que 2016 a été une bonne année pour notre secteur. D'une manière générale, les marchés ont conservé une stabilité en demi-teinte, et les changements politiques dans le monde ont certainement contribué à figer la demande de déchets plastiques. Il existe cependant de bonnes raisons de penser que l'optimisme pourrait être davantage justifié en 2017.

Fait important à souligner l'an dernier, le marché majeur qu'est la Chine a continué à importer des volumes de déchets plastiques nettement inférieurs à avant, et son gouvernement annonça clairement son désir de promouvoir les importations respectueuses de l'environnement et de fermer les usines qui ne répondaient pas aux normes anti-pollution. Par conséquent, même si la Chine restera une destination importante, les régions exportatrices dans le monde devront se tourner de plus en plus vers d'autres marchés émergents pour écouler leurs rebuts de plastiques.

L'Inde occupe toujours une grande place dans les débats sur les alternatives à la demande chinoise. Mais en 2016, les négociations avec l'Inde furent, et c'est le moins qu'on puisse dire, quelque peu agitées. Craignant toujours que les déchets plastiques soient considérés comme des "déchets", les autorités indiennes ont mis en place une interdiction des importations qui

“IL EXISTE DE BONNES RAISONS DE PENSER QUE L’OPTIMISME POURRAIT ÊTRE DAVANTAGE JUSTIFIÉ EN 2017.”

a été rapidement amendée pour permettre à quelques recycleurs de plastiques intervenant dans les Zones économiques spéciales indiennes de reprendre leurs achats à l’étranger. Mais les courants d’échanges commerciaux ont été jugulés une fois de plus quand en novembre, la mesure de démonétisation controversée prise par le gouvernement eut des répercussions sur les flux de trésorerie et a incité les importateurs à se montrer plus prudents.

Un conférencier invité à notre réunion d’octobre à Amsterdam, Marc Pruijn, du Ministère néerlandais des Infrastructures et de l’Environnement, a mis en avant la difficulté résultant du fait que la demande de plastiques secondaires était plus forte à l’extérieur de l’Europe qu’à l’intérieur. Élément important pour les opportunités d’exportations, la demande locale sur le lieu d’origine a eu nettement tendance à se développer, alors que les pays émergents poursuivaient leur propre programme de recyclage des plastiques.

La pression exercée pour atteindre les objectifs de l’économie circulaire attire également de grandes entreprises du recyclage des plastiques. À Amsterdam, Herman Van Roost, de la société Total, nous a passionné avec une présentation sur la manière dont l’approche de la conception moléculaire vierge adoptée par les producteurs de plastiques intègre d’importantes quantités de recyclat pour former des “composés circulaires”.

L’un des conférenciers invités à notre réunion du mois de mai à Berlin, Thorsten Diephaus, de Panalpina Welttransport, a mis en garde contre des augmentations imminentes des frais de transport, en conséquence des “énormes” pertes d’exploitation subies par la plupart des transporteurs en 2016. Le secteur du recyclage des plastiques a dû faire face à des hausses de tarifs massives dans les derniers mois de l’année suite à la fermeture de Hanjin Shipping, certains exportateurs européens voyant leurs coûts de transport tripler en l’espace de deux ou trois mois.

Ce problème est toujours présent en 2017, et il est même renforcé par les soucis de transport habituels liés au changement d’année, car il faut éviter d’avoir des dates d’arrivée qui correspondent aux renouvellements de licences d’importations et aux vacances du Nouvel An chinois. Par conséquent, alors que le transport n’a pratiquement pas posé de problèmes en 2015 et sur la majeure partie de l’année 2016, elles sont devenues un véritable cauchemar au cours des derniers mois de l’année et ont mis une pression considérable sur nos activités.

Malgré les turbulences de 2016, il se peut que l’une des principales raisons pour lesquelles je reste optimiste à propos du recyclage des plastiques est que ce secteur continue à former des individus très intelligents et très innovants qui investissent constamment leur temps et leur argent dans la recherche de méthodes qui permettraient de trier et de traiter les plastiques encore plus efficacement.

Nous avons particulièrement insisté sur ce point lors de nos réunions de l’an dernier et avons également souligné qu’un certain nombre d’opportunités de recyclage des plastiques n’avaient pas encore été totalement exploitées, comme pour les plastiques utilisés dans l’automobile. Arie De Jong, de la société ARN Holding, une entreprise néerlandaise pionnière en matière de recyclage de voitures, a expliqué que sa société avait atteint un taux de recyclage des matériaux de 87,7%, tandis que la récupération d’énergie avait réalisé une performance globale de recyclage de 97%. Les difficultés non encore résolues concernaient notamment la contamination du PVC dans la fraction à haute densité et l’apparition de nouveaux matériaux parfois difficiles à recycler, comme les résines thermodurcissables et les plastiques renforcés en fibres de carbone.

Reprenant ces différents thèmes, Stephan Schwarz, du Groupe Alba, a parlé à Berlin de la nécessité d’adopter une approche commerciale souple pour résoudre les problèmes de “volatilité réglementaire”, et de la probabilité d’une future croissance de la demande de plastiques recyclés. Gardons bien ces deux aspects en mémoire pour la suite.

Faits marquants

Exportations de rebuts de plastiques des États-Unis (janvier-novembre 2016)

Vers la Chine :
-13,5% par rapport à l’année précédente

Dans le reste du monde :
pratiquement inchangées
(avec des augmentations enregistrées en Inde, au Vietnam, au Mexique, en Malaisie et en Thaïlande)

COMITÉ
Pneus et Caoutchouc

Barend Ten Bruggencate
Recybem B.V. (NLD)
Président du Comité Pneus et Caoutchouc

Au fil des années, nous avons pu nous réjouir du fait que les pneus hors d'usage (PHU) finissent par ne plus être considérés comme des nuisances pour l'environnement mais comme des matières premières bien réutilisées. Les chiffres de la croissance du recyclage des pneus sont tout bonnement sensationnels, en Europe par exemple, où ils atteignent désormais plus de 90% contre moins de 50% en 1999, une date pas si lointaine. Les taux de recyclage au Japon et aux États-Unis ne sont pas tellement inférieurs à ceux de l'Europe, et de nombreux pays en développement sont maintenant beaucoup plus sensibilisés à la question du recyclage des pneumatiques et cherchent à mettre en place des programmes de récupération adaptés.

Mais l'un des circuits de recyclage ayant largement contribué à cette transformation du marché des PHU s'est vu sérieusement menacé ces derniers mois. Dans le Rapport Annuel 2015 du BIR, on a reconnu que dans certains endroits, l'utilisation de granulés dérivés des PHU dans les gazons synthétiques pouvait être une préoccupation

“SI L’ÉCONOMIE CIRCULAIRE EST VOUÉE À FONCTIONNER, ÇA NE DEVRA PAS ÊTRE AU DÉTRIMENT DES INDUSTRIES EXISTANTES QUI CONTRIBUENT DÉJÀ MASSIVEMENT AU TISSU ENVIRONNEMENTAL, ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE NOTRE MONDE.”

en matière de santé. Cependant, le BIR et ses associations nationales membres ont également souligné que toutes les études scientifiques réalisées jusqu’à présent arrivent à la conclusion qu’il n’existe pas de risques pour la santé.

Mais même en étant parfaitement conscients des différents aspects du problème, rien n’aurait pu nous préparer à l’ampleur de la dernière explosion de mauvaise publicité survenue fin 2016, et déclenchée par l’affirmation, dans un programme télévisé néerlandais, que les granulés de caoutchouc dérivés des PHU employés dans les gazons synthétiques étaient cancérigènes. Le sujet a été repris par l’ensemble des médias et l’onde de choc s’est rapidement diffusé et largement.

Lors de notre réunion d’octobre à Amsterdam, la Présidente de l’Institute of Scrap Recycling Industries (ISRI), Robin Wiener, a parlé d’une baisse de 30% du marché de ce matériau sur une période de deux ans au cours de laquelle le débat sur les risques pour la santé s’est étendu à l’ensemble des États-Unis. Elle a aussi précisé que plus de 90 études étaient menées sur le sujet par des organismes gouvernementaux, par la profession et par des universitaires, et qu’ils sont arrivés tous à la même conclusion, à savoir qu’il n’existe pas de lien entre les résidus de caoutchouc utilisés dans le gazon synthétique et le cancer. Mais malgré les nombreuses recherches réalisées dans ce domaine, l’ensemble de la chaîne du recyclage des pneumatiques ne peut se permettre, ne serait-ce qu’un instant, de prendre cette question à la légère. Avec l’aide permanente du BIR, des études plus approfondies vont être menées, et nous avons confiance dans le fait qu’elles écarteront l’existence de tout risque grave pour la santé.

Ce n’était pas la seule question importante dont nous avons dû discuter à Amsterdam. Annemiek Tubbing, une avocate spécialisée en droit de l’environnement et la réglementation des déchets, a expliqué le manque de progrès décevant dans la reconnaissance du fait qu’il fallait cesser de qualifier de déchets des matières premières secondaires, après l’échec des efforts de premier plan qui avaient été déployés pour s’accorder sur les critères applicables aux papiers. Et Ruud Spuijbroek, Secrétaire Général de l’Association européenne de rechapage Bipaver, a déploré l’incapacité des autorités de l’UE à soutenir ses échanges commerciaux nationaux face aux importations de pneus neufs pour camions, en dépit de la valeur ajoutée apportée par le recyclage ou la transformation des produits, qui permettent de réduire les déchets, l’utilisation des matières premières et les empreintes carbone. Si l’économie circulaire doit fonctionner, il a justement fait remarquer, ça ne doit pas être aux dépens des industries qui contribuent déjà massivement au tissu environnemental, économique et social de notre monde.

Pendant notre première réunion de l’année 2016, en mai dernier à Berlin, Jean-Pierre Taverne, de l’Association Européenne des Fabricants de Pneus et de Caoutchouc, a souligné les énormes conséquences positives que pourraient potentiellement avoir les passations de marchés publics écologiques sur la réalisation des objectifs de l’économie circulaire, et il a demandé instamment une révision des directives, afin d’encourager les autorités à dynamiser la demande de matières premières secondaires et à développer de nouvelles opportunités commerciales.

Pendant la même réunion, Wilma Dierkes, de l’Université de Twente, et Jan van den Brand, de Rumal Kargro, également venu des Pays-Bas, ont délivré des présentations techniques tout à fait captivantes. Wilma Dierkes a expliqué les différentes approches du recyclage des pneumatiques et ce qu’elles pouvaient respectivement apporter, et Rumal Kargro a plus spécifiquement parlé d’une nouvelle technique de pyrolyse permettant d’obtenir du noir de carbone, du pétrole ou du gaz à partir de PHU.

Pour terminer sur une note plus personnelle, j’aimerais profiter de l’occasion pour remercier mon prédécesseur, Ruud Burlet, pour son excellente contribution au travail de notre Comité. Un changement de poste l’a obligé à cesser d’en assurer la présidence, et j’aimerais lui souhaiter le meilleur pour la suite.

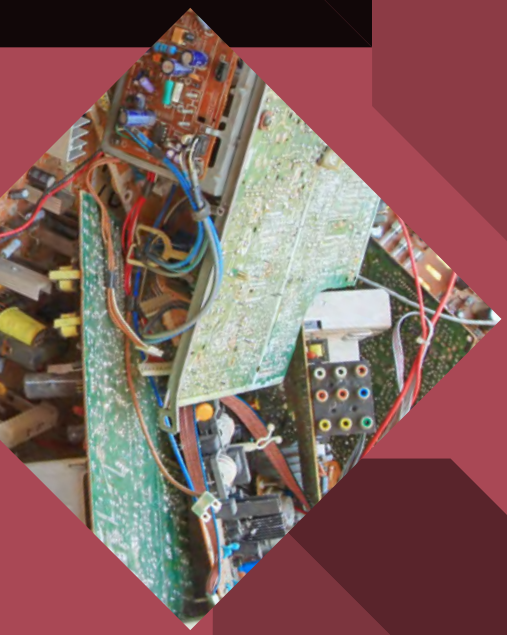
Faits marquants

Les différentes destinations des déchets de pneumatiques aux États-Unis (en %)

Carburant dérivé des pneumatiques	**48,6**
Revêtements de sol en caoutchouc	**25,8**
Génie civil	**7,0**
Usages divers	**7,1**
Mise en décharge	**11,4**

Source: Rubber Manufacturers Association.

COMITÉ
Déchets Électriques et Électroniques



Thomas Papageorgiou
Anamet Recycling Industry SA (GRC)
Président du Comité Déchets Électriques et Électroniques

Dans notre domaine d'activité déjà complexe, il existe encore d'énormes obstacles à la réutilisation et au recyclage des déchets électriques et électroniques, notamment un manque d'informations de la part des fabricants sur ce que contiennent leurs produits, ainsi que des manies de conception qui rendent le démontage plus difficile et donc plus onéreux. Il est donc impératif que les recycleurs et les fabricants collaborent pour faire tomber ces barrières, afin de garantir la maximisation de la rentabilité des réutilisations et du recyclage.

Les programmes de responsabilité élargie des producteurs (REP) pourraient être des outils très efficaces pour promouvoir cette collaboration, en évitant en même temps d'imposer un fardeau inutile à l'industrie du recyclage.

Ces questions ont fait l'objet de discussions pendant nos deux réunions de l'année 2016. En mai dernier à Berlin, Thomas Opsomer, de la société iFixit Europe, prestataire de services technologiques de réparations, a mentionné les batteries non amovibles et l'usage accru des adhésifs comme deux éléments gênant le démontage et que les fabricants devraient éviter en proposant une conception plus intelligente. Toujours dans le but de contribuer à une réutilisation et à un recyclage maximums, il a adressé aux fabricants la demande raisonnable de participer au développement d'une base

“SI NOUS VOULONS REPRÉSENTER LES INTÉRÊTS DE NOTRE SECTEUR DE MANIÈRE EFFICACE, RECONNAISSONS QUE NOUS DEVRIONS POUVOIR NOUS APPUYER SUR DES STATISTIQUES EXACTES ET ACTUALISÉES DANS LES ARGUMENTS QUE NOUS DÉVELOPPONS AUPRÈS DES RESPONSABLES POLITIQUES ET DES STRATÈGES.”

de données d’informations de démontage centralisée dans le cloud.

La complexité du secteur des déchets électriques et électroniques est renforcée par le fait que le recyclage et la réutilisation des matériaux ne sont pas les seuls circuits de commercialisation ni, heureusement pour notre métier, de rentabilité. Il est aussi possible de proposer des services de sécurité des données/de gestion d’actifs quand des ordinateurs doivent être mis au rebut, un sujet qu’a abordé de manière relativement détaillée Andrew Noel Brown, de Sims Recycling Solutions Europe, lors de notre réunion de Berlin, en indiquant que 80% des ordinateurs portables des entreprises contiennent des informations sensibles susceptibles de nuire sérieusement à la réputation de la marque si des fuites se produisent.

En 2016, nos réunions nous ont permis de recueillir directement les perspectives concernant deux pays dans lesquels la production grandissante de déchets électriques et électroniques aura immanquablement des répercussions de plus en plus fortes sur le marché mondial : la Chine, où des discussions eurent lieu au cours de l’année à propos de la possibilité d’une interdiction des importations de rebuts de plastiques, et l’Inde, où une interdiction de ces importations a été effectivement mise en place, même si elle a été amendée par la suite pour permettre à quelques recycleurs de plastique intervenant dans les zones économiques spéciales du pays de recommencer à acheter à l’étranger.

Actuellement, le marché chinois se débat avec la surcapacité et un gouvernement qui se concentre fortement sur le contrôle de la pollution, ce qui entraîne la fermeture des usines n’ayant pas les installations appropriées pour traiter des rebuts dans le respect de l’environnement. Pendant ce temps, en Inde, le gouvernement a mis en place un système de responsabilité élargie des producteurs pour les déchets électriques et électroniques en fixant un objectif de collecte de 30% pour les deux premières années, et de 70% à la septième année.

Comme nous en avons discuté lors de notre réunion d’octobre à Amsterdam, de nombreux pays en sont déjà plus loin que ça et ont adopté un programme de REP, mais ils cherchent encore l’approche qui fonctionne le mieux. Au Canada par exemple, les programmes de REP concernant les produits électriques et électroniques hors d’usage sont difficilement accessibles dans des endroits éloignés du pays, d’après Tracy Shaw de la Canadian Association of Recycling Industries. Elle a également confirmé que la prolifération des programmes de REP avait rendu l’harmonisation difficile et engendré des effets positifs minimes sur le taux de recyclage global. Il est clair que dans le cas de la REP, l’expérience concrète d’une partie du monde peut et doit renseigner les décisions quand ces programmes sont mis en place ailleurs, afin de garantir l’application des meilleures pratiques et l’adéquation aux objectifs.

Également à Amsterdam, Pascal Leroy, du Forum sur les DEEE, nous a entraîné sur le terrain des statistiques en alléguant que les 2/3 des déchets électriques et électroniques produits en Europe restaient inconnus à cause, par exemple, d’un manque de reporting adéquat et à cause des exportations illégales. Il a déclaré que les autorités devraient renforcer les mesures d’application et soutenir des campagnes régulières de sensibilisation du public, pour garantir que les déchets électriques et électroniques soient bien ramenés aux points de collecte.

Il est certain qu’il est important pour le Comité Déchets Électriques et Électroniques du BIR de disposer de statistiques. Si nous voulons représenter les intérêts de notre secteur de manière efficace, reconnaissons que nous devrions pouvoir nous appuyer sur des statistiques exactes et actualisées dans les arguments que nous développons auprès des responsables politiques et des stratèges. Pour cette raison, le Comité continue à accorder la priorité à la rationalisation des collectes de données et des apports d’informations, processus dans lequel un passage en revue des études et des statistiques sur les déchets électriques et électroniques a déjà été effectué.

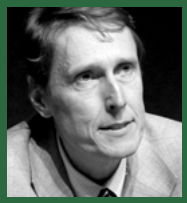
Faits marquants

L’Inde a mis en place un système de responsabilité élargie des producteurs pour les déchets électriques et électroniques :

Ce pays compte plus d’**un milliard** d’abonnés au téléphone, tandis que les ventes nationales de réfrigérateurs et de machines à laver devraient respectivement atteindre les chiffres de **66 000** et **36 000** unités par jour d’ici 2020.

CONSEIL

International de l'Environnement



Olivier François
Galloo Group (FRA/BEL)
Président du Conseil International de l'Environnement

Des réunions importantes se sont tenues l'an dernier à différents endroits sur un large éventail de sujets et ont une nouvelle fois mis en évidence non seulement à quel point l'industrie du recyclage était devenue globale, mais aussi l'envergure de notre organisation mondiale, ainsi que le respect et l'influence dont elle bénéficie désormais. Du Kenya au Guatemala, de l'Uruguay au Kirghizstan et à la Croatie, le BIR a régulièrement participé à des forums de prise de décisions, dans lesquels des questions d'une importance fondamentale pour le secteur du recyclage ont été débattues.

Par exemple, le Directeur technique du BIR chargé des questions commerciales et environnementales, Ross Bartley, s'est rendu à Nairobi pour participer au 10e Groupe de travail ouvert en vue de préparer les décisions que les Parties à la Convention de Bâle doivent ratifier lors de la Conférence des Parties en 2017. La Convention de Bâle des Nations unies et du Parlement européen, qui concerne directement les 183 Etats Membres à la Convention et les 53 pays qui en sont signataires, aborde les grandes questions qui touchent les entreprises de recyclage, comme l'adoption d'une gestion favorable à l'environnement. Les entreprises qui recyclent des produits dangereux et d'autres types de déchets couverts par cette Convention devront pouvoir prouver qu'elles ont une gestion écologique, surtout si elles doivent importer ces déchets pour les récupérer et les recycler.

“LES SECTEURS DES FERRAILLES ET DE L’ACIER SONT DÉSORMAIS CONSIDÉRÉS PAR LES GOUVERNEMENTS ET PAR D’AUTRES PARTIES COMME DES PARTENAIRES AVERTIS ET NON DES COUPABLES LORSQU’ UNE SOURCE DE RADIOACTIVITÉ EST DÉCOUVERTE DANS DES FERRAILLES ISSUES DE LA MÉTALLURGIE.”

Toujours en 2016, notre expert en radioactivité, le Dr Alvaro Rodriguez de Sanabria a été invité à un atelier au Guatemala pour promouvoir le code de conduite de l’Agence internationale de l’énergie atomique (AIEA) ainsi que les meilleures pratiques pour éviter ou détecter les matériaux radioactifs laissés par inadvertance dans les ferrailles issues de la métallurgie, et pour réagir à leur présence. Parfaitement appliqué, ce code permet à tous ceux qui l’adoptent d’avoir une meilleure tranquillité d’esprit, et il peut faire économiser de nombreux millions de dollars à l’industrie du recyclage. Notre très forte implication dans l’établissement et la promotion de ce code fait que les secteurs des ferrailles et de l’acier sont désormais considérés par les gouvernements et par d’autres parties comme des partenaires avertis plutôt que comme des coupables quand une source de radioactivité est découverte dans des ferrailles issues de la métallurgie, ce qui évite aux entreprises le souci d’une longue et onéreuse perturbation de leurs activités commerciales si une source radioactive est découverte.

C’est aussi en 2016 que le BIR a participé à la première réunion du Groupe des Nations Unies et du Parlement Européen sur la gestion des déchets ménagers, destinée à définir ce que sont les déchets ménagers et les déchets produits par des petites entreprises (comme le papier, le plastique, le verre et la ferraille), et à décider qui doit y avoir accès ou en avoir la priorité. Ce groupe est chargé d’établir des documents et des manuels d’instructions et de recommandations pour une gestion de ces déchets respectueuse de l’environnement, de favoriser le dialogue entre les gouvernements et les parties prenantes non gouvernementales, d’inciter à adopter les meilleures pratiques, et de donner des conseils.

Bien sûr, le Conseil International de l’Environnement du BIR organise aussi ses propres réunions, et les rassemblements qui ont eu lieu l’an dernier à Berlin et à Amsterdam ont donné d’excellentes occasions, à travers leurs programmes très variés, d’informer les participants sur des sujets présentant un intérêt majeur pour leurs activités. Nos très nombreux conférenciers invités ont abordé des sujets comme les «Green Bonds » (Obligations vertes), l’initiative « Make It Work » destinée à améliorer la législation européenne, la « socialisation » de la gestion des déchets et du recyclage en Allemagne, le débat au sein de la Commission européenne concernant les matières premières provenant de régions de « conflit », la possibilité d’un contrôle excessif des chaînes d’approvisionnement touchant toute une série de métaux, et les pressions croissantes sur les coûts imposées aux sociétés de recyclage pour répondre aux exigences réglementaires.

Une autre présentation, celle de Rainer Hans, de la société Infotech GmbH, était parfaitement en accord avec les projets du BIR et de la Confédération européenne des Industries du recyclage à mettre en place des procédures de contrôle plus modernes, davantage dématérialisées, pour les échanges transfrontaliers de déchets, afin de réduire les dépenses et le temps de travail consacrés à la délivrance d’autorisations. Le conférencier a indiqué clairement que des systèmes électroniques capables d’assurer cette gestion ne sont plus de la science-fiction mais existent bien.

Toujours dans le but de faciliter la circulation internationale des produits de notre industrie, l’Accord sur les marchandises écologiques de l’Organisation Mondiale du Commerce était un autre grand sujet de débat en 2016, car il permet de supprimer les obstacles aux échanges commerciaux de marchandises répertoriées comme “écologiques” qui sont considérées comme essentielles pour l’environnement. Le BIR continue à rallier des soutiens pour faire inclure des produits recyclés à cette liste de marchandises écologiques quand elle sera révisée.

Pour conclure mon rapport, j’aimerais revenir à notre marché mondial. Il existe des signes évidents d’une tendance croissante au protectionnisme partout dans le monde. Quarante années de mondialisation semblent avoir rendu les plus riches encore plus riches et appauvri les classes moyennes de ce que l’on appelait auparavant les pays développés. Le vote du Brexit et le résultat des élections aux États-Unis sont les réactions du peuple à cette évolution. Il est donc probable que les barrières commerciales se renforcent davantage.
La mission et l’intention du BIR consistent à donner à ses membres une vision claire de ces transformations et à les guider à travers ce qui sera une nouvelle “jungle commerciale”.
Il vaudra mieux être soutenu que de rester seul, et le plus tôt sera le mieux.

CONSEIL DU
Commerce International

Michael Lion
Everwell Resources Ltd (CHN)
Président du Conseil du Commerce International

L'année dernière a été caractérisée par la résurgence d'une culture protectionniste, car un certain nombre de pays du monde ont pris des mesures pour renforcer les contrôles de leurs frontières et de leurs activités commerciales internationales. Plus particulièrement aux États-Unis, la nouvelle administration à Washington n'a pas perdu de temps pour faire connaître son désir de se retirer du Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (PTCI), une alliance négociée de longue date pour réduire les entraves aux échanges commerciaux que sont les barrières tarifaires et non tarifaires, et pour supprimer les réglementations commerciales coûteuses entre l'UE et l'Amérique.

À ce stade, il est important que nous nous souvenions de l'une des principales raisons de la création du Bureau International du Recyclage et de la Récupération en 1948. Dans un monde qui se débattait encore avec les répercussions d'un conflit mondial ayant pris fin seulement trois ans auparavant, notre industrie a eu l'idée remarquable et la sagesse louable de créer une organisation mondiale fondée sur le principe

“INSCRIT DANS NOTRE ADN COMMUN, LE PRINCIPE DU COMMERCE LIBRE ET ÉQUITABLE RESTE AUSSI CHER À NOTRE INDUSTRIE AUJOURD’HUI QU’IL L’ÉTAIT AU MOMENT DE LA CRÉATION DU BIR IL Y A PRESQUE 70 ANS.”

du commerce libre et équitable. Inscrit dans notre ADN commun, le principe du commerce libre et équitable reste aussi cher à notre industrie aujourd’hui qu’il l’était au moment de la création du BIR il y a presque 70 ans. C’est pour ce principe que les responsables du BIR voyagent dans le monde entier pour défendre le droit de nos entreprises membres à vendre leurs produits recyclables partout où des industries consommatrices ont besoin de ces précieuses matières premières secondaires.

Mais le BIR ne défend pas seulement les intérêts de ses membres au nom du principe du commerce libre et équitable. Grâce à notre organisation mondiale, la voix de notre profession se fait entendre sur un très grand nombre de questions dans tous les forums où des décisions sont prises et qui sont susceptibles d’influer l’avenir des recycleurs, notamment dans les forums des Nations Unies, de l’OCDE et de la Commission Européenne. Nous sommes ainsi parfaitement en mesure de nous impliquer dans les processus d’établissement des règles et réglementations, d’avoir une influence sur les personnes qui prennent des décisions en leur présentant des faits concernant le recyclage et son énorme contribution au mieux-être de la société, de l’économie et de l’environnement.

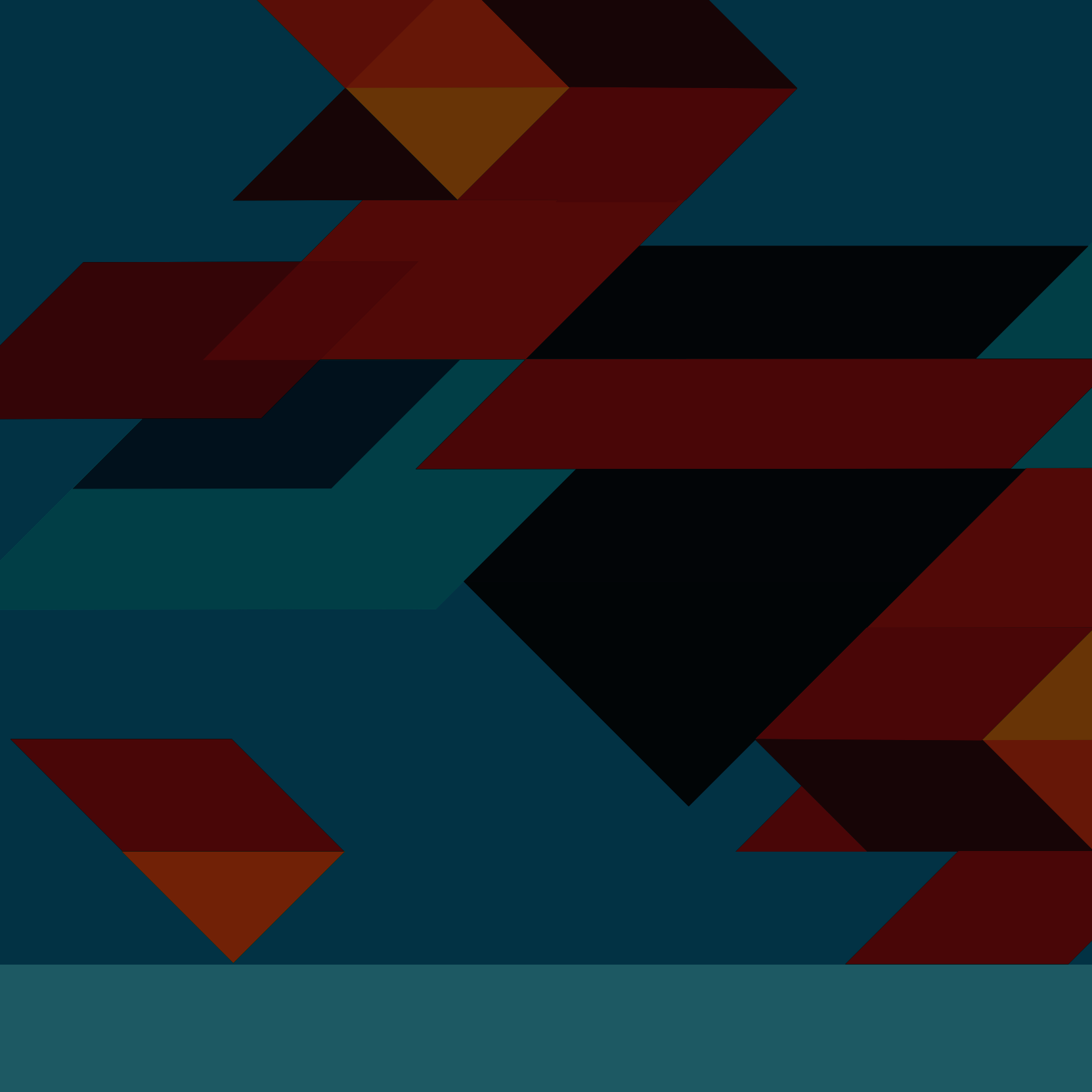
Par exemple, Ross Bartley, le Directeur technique du BIR chargé des questions commerciales et environnementales, a participé en novembre dernier au Forum mondial de l’OCDE, qui rassemblait des spécialistes en commerce international, des universitaires, des représentants des différentes professions concernées et d’autres experts venus de pays membres de l’OCDE et de pays hors OCDE. Il a été clairement dit lors de cet événement que le discours protectionniste de plus en plus dominant sapait les négociations d’accords commerciaux et donc la libre circulation transfrontalière des biens et des services.

Au fil des ans, les travaux de recherche de l’OCDE ont constamment mis en avant les nombreux avantages économiques des marchés libres. Le BIR est membre du Conseil consultatif “Commerce et Industrie” de l’OCDE, à travers lequel il continue d’inciter l’OCDE à faire connaître les avantages des échanges commerciaux, des investissements transfrontaliers et des marchés libres aux gouvernements, aux spécialistes et au grand public.

Grâce à sa position privilégiée, le BIR est en mesure de tenir ses adhérents parfaitement informés des dernières évolutions sur le plan législatif, et de les aider ainsi à mener leurs affaires au quotidien avec un maximum d’efficacité.

Le BIR apporte également à ses membres, entre autre pendant ses congrès deux fois par an, les dernières informations qui leurs sont essentielles. Par exemple, même avant le résultat de l’élection présidentielle aux États-Unis, nous étions déjà au courant des problèmes et des doutes concernant les négociations liées au PTCI grâce à la présentation que fit le Dr Christian Bluth, de la Bertelsmann Stiftung (Allemagne), pendant la réunion du Conseil du Commerce International du BIR à Berlin en mai dernier. Les pourparlers étaient “au point mort”, et dans certains pays, l’opinion publique était “de plus en plus sceptique” par rapport à ce partenariat, il nous a expliqué. Aux États-Unis, par exemple, on craignait fort que le PTCI entraîne des pertes d’emplois pour les Américains, une préoccupation que les deux candidats à l’élection présidentielle et leurs partis respectifs avaient en commun.

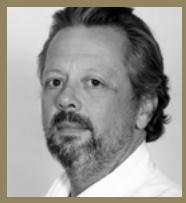
Tout en fournissant les dernières informations en matière de législation et d’accords commerciaux, nos réunions du Conseil du Commerce International informent également les membres du BIR sur les dernières évolutions technologiques susceptibles de simplifier et de sécuriser davantage leurs activités commerciales. Toujours à Berlin, Dale Didion, de la société AKUA Secure Logistics aux États-Unis, a présenté les dispositifs de sécurité mis en place par sa société avec des conteneurs qui envoient une alerte si l’on essaye d’en forcer les serrures ou si des variations de température/d’humidité se produisent, et qui permettent ainsi de repérer des points d’escale imprévus sur les itinéraires empruntés par les conteneurs depuis le lieu d’implantation de la société exportatrice jusqu’à l’endroit où se trouve le client final. Selon M. Didion, rien que pour les États-Unis, les vols de cargaisons s’élèvent à 50 milliards d’USD par an, un chiffre sidérant qui précise pourquoi, malheureusement, le vol de conteneurs et la fraude doivent rester des questions prioritaires dans les activités de notre comité en 2017, dans le cadre des efforts sans limites que nous déployons pour protéger des sociétés de recyclage de bonne réputation qui essaient de bien faire leur travail à l’international.



Comités Spéciaux

Les Comités Spéciaux du BIR traitent de questions administratives et organisationnelles qui concernent la structure et le fonctionnement de l'organisation.

COMITÉ DES **Congrès**



Mark Sellier
OneSteel Recycling Hong Kong Ltd (CHN)

Président du Comité des Congrès

Au sein d'un marché encore difficile et perturbé pour les produits recyclés, les congrès du BIR sont restés en 2016 le forum mondial le plus important où le "Who's Who du recyclage" se réunit pour développer des réseaux, discuter, débattre, et mettre en avant les problèmes de la profession. Ces événements continuent d'attirer de grandes multinationales autant que des PME privées, des entreprises de transformation, des consommateurs, des négociants, des agents, des consultants et des représentants d'associations nationales.

Le BIR a organisé deux événements très réussis en Europe l'an dernier. Plus de 900 personnes ont participé en mai dernier à notre congrès à l'hôtel Intercontinental de Berlin, une ville où nous étions venus pour la dernière fois en 2004, 23 congrès en arrière. Le programme était très dense, avec plus de 33 présentations, toutes Divisions et Comités confondus. Nous avons eu le grand privilège d'accueillir Klaus Töpfer, ancien ministre du gouvernement allemand et Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, qui était notre conférencier d'honneur. Jason Schenker est revenu encore une fois nous donner son sentiment à propos du marché des ferrailles et discuter des marchés du

“EN 2017, ET CE POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE BIR ORGANISERA DEUX CONGRÈS HORS EUROPE DANS LA MÊME ANNÉE. CELA MONTRE À NOUVEAU LE RÔLE JOUÉ À L’ÉCHELLE MONDIALE PAR LE BIR DANS L’UNIVERS DU RECYCLAGE.”

nickel et de l’acier inoxydable avec Salvatore Pinizzotto, du Groupe d’étude international du nickel. Ce programme extrêmement complet a proposé également un Atelier “Bourse des métaux de Londres”, un atelier “Amérique latine” et une réunion du Conseil du Commerce International, ainsi que les séances habituelles concernant chaque catégorie de produit.

En octobre dernier, à l’hôtel Okura à Amsterdam, le deuxième congrès a attiré plus de 800 participants avec une programmation de 20 présentations sur deux jours. Pendant la réunion de la Division des Métaux Non Ferreux du BIR, nous avons dit au revoir à Manfred Beck, Rédacteur en chef de Recycling International, qui a pris sa retraite en 2016. Manfred a été l’un des grands fidèles des congrès du BIR pendant une trentaine d’années et il nous manquera.

Les conditions générales de l’organisation de l’événement d’Amsterdam étaient assez difficiles, et je souhaite remercier plus particulièrement toute l’équipe du BIR qui a fait un excellent travail pour mettre sur pied ce congrès et assurer sa réussite.

En 2017, et ce pour la première fois, le BIR organisera deux congrès hors Europe dans la même année. Cela montre à nouveau le rôle joué à l’échelle mondiale par le BIR dans l’univers du recyclage. En mai 2017, nous nous retrouverons à Hong Kong, au Centre des Congrès et des Expositions. Comme Hong Kong est souvent considérée comme une passerelle pour faire du commerce avec la Chine et que c’est une véritable plaque tournante facile à rejoindre d’un peu partout en Asie, nous prévoyons une forte participation. En choisissant de nous installer dans un centre de congrès, nous espérons que cela empêchera des personnes non inscrites de “s’incruster” et de profiter des membres qui paient leur participation et soutiennent les prestations proposées par le BIR. Le fait que des délégués inscrits rencontrent des personnes non inscrites ne fait qu’inciter les gens à ne pas payer les frais d’inscription et peut compromettre la stabilité de l’infrastructure mise à disposition par le BIR.

En octobre, le BIR effectuera sa première visite en Inde dans le cadre d’un événement qui se déroulera sur trois jours à l’hôtel Taj Palace, à Delhi. Le BIR reconnaît depuis longtemps l’importance de l’Inde comme marché pour les produits du recyclage. Notre Président mondial est d’origine indienne, il était donc logique que nous fassions notre premier déplacement en Inde pendant son mandat. Le programme comportera une session intitulée “Faire du commerce avec l’Inde” destinée à aider les entreprises qui souhaitent commencer à traiter avec ce pays.

Organiser et assurer la promotion de deux Congrès à une grande distance du bureau du BIR qui se situe à Bruxelles, représente un énorme défi pour notre Secrétariat, lequel fournit toujours un très gros travail pour garantir la réussite de nos événements et pour que leur programmation permette véritablement à nos membres d’optimiser leurs activités. Le Secrétariat du BIR apporte sa contribution aux décisions prises par le Comité des Congrès, et sans lui, nous ne pourrions pas fournir ce type de prestations à nos membres. Grâce à l’équipe du Secrétariat, être Président du Comité des Congrès est un véritable plaisir, alors merci à vous tous.

Le Secrétariat et le Comité des Congrès ont travaillé en étroite collaboration avec le Comité des Exposants pour garantir d’apporter les meilleures prestations possibles aux membres comme aux non-membres du BIR qui fournissent des services et du matériel utiles à notre industrie. Le nombre d’exposants qui ont déjà participé et qui reviennent, et le nombre de non-membres qui viennent exposer et prennent ensuite une affiliation augmente chaque année. Les congrès du BIR ne sont pas uniquement des événements permettant d’élargir son réseau, mais aussi des salons permettant d’exposer du matériel et de faire connaître les innovations technologiques dans notre industrie.

Les congrès du BIR sont des occasions importantes de développer une marque et à cet égard, nous avons constitué une équipe de sponsoring qui aidera spécifiquement chaque entreprise à trouver la formule correspondant au mieux à ses objectifs et à son budget.

Je remercie comme toujours le Président mondial, le Trésorier, les Présidents de Divisions, les anciens Présidents, les Présidents des Comités spéciaux, les Ambassadeurs et le Secrétariat pour tout ce qu’ils font pour que les congrès du BIR continuent d’exister et restent l’événement n°1 du calendrier du recyclage partout dans le monde.

Kamiel van Wijk
Aurubis Netherlands BV (NLD)
Président du Comité
de la Communication

COMITÉ DE LA **Communication**

L'industrie du recyclage a continué d'être confrontée à des difficultés économiques en 2016, mais le BIR a poursuivi ses efforts pour apporter à ses membres des informations fiables et en temps réel, et leur offrir encore plus d'opportunités de développer leurs réseaux grâce à ses excellents congrès semestriels, dans le but d'améliorer la visibilité et la réputation de l'industrie du recyclage aux yeux du public.

En 2015, notre Président mondial Ranjit Baxi a eu l'idée d'une Journée Mondiale du Recyclage, et le BIR a ensuite crée un groupe de travail spécial pour s'occuper plus particulièrement de cette grande initiative. Au cours du premier semestre 2016, nous en avons défini la portée et rapporté nos décisions dans un document de synthèse. Nous nous sommes ensuite attachés à produire une brochure attrayante qui puisse faire passer les messages les plus importants à nos membres, à nos principaux partenaires extérieurs et au grand public.

Cette brochure a été présentée à nos membres lors du congrès du BIR à Amsterdam en octobre dernier, et un site web dédié spécifiquement à la Journée Mondiale du Recyclage a ensuite été

“NOUS AVONS ACCUEILLI PLUS D’UNE CINQUANTAINE DE JOURNALISTES À NOS CONGRÈS ET NOS ADHÉRENTS ONT BÉNÉFICIÉ D’ENVIRON 80 ARTICLES (PAR E-MAIL ET VIA NOTRE SITE WEB) SUR UN TRÈS LARGE ÉVENTAIL DE SUJETS, QUI SONT POUR LA PLUPART D’UNE IMPORTANCE CAPITALE POUR LES ACTIVITÉS QUOTIDIENNES DE NOS MEMBRES.”

publié pour venir compléter le contenu de la brochure et permettre aux membres du BIR de suivre les évolutions relatives à cette initiative. Il est également possible de signer une pétition en ligne pour soutenir notre projet de création de la Journée Mondiale du Recyclage; les signatures recueillies nous aideront à attirer des partenaires et des organisations qui nous apporteront leur soutien, comme les Nations unies.

Au cours de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (la COP 22) qui s’est tenue à Marrakech en novembre 2016, le Président du BIR Ranjit Baxi a représenté les intérêts de l’industrie du recyclage à cet important forum international, et il a saisi cette occasion pour défendre l’idée d’une Journée Mondiale du Recyclage destinée à mieux faire connaître les bienfaits du recyclage. En faisant référence à la version 2016 actualisée de l’étude scientifique du BIR sur les bienfaits du recyclage pour l’environnement, il souligna la contribution de l’industrie du recyclage à la lutte contre le réchauffement climatique, les activités de cette industrie permettant de réduire chaque année les émissions de CO_2 d’au moins 700 millions de tonnes.

2016 était également l’année de la création du bulletin d’informations en ligne du BIR, le “eBrief”, qui a été publié pour la première fois en juillet. Le but de ce nouveau service très représentatif du BIR est d’attirer l’attention de nos membres sur les projets et sujets les plus importants sur lesquels le secrétariat du BIR travaille. Associé aux efforts que nous déployons pour valoriser l’activité du BIR sur Twitter, ce bulletin en ligne a pour but d’apporter une plus grande transparence sur quelques-unes des activités que nous menons en coulisse, et ce au nom de nos membres et de l’industrie du recyclage toute entière.

L’un des outils les plus importants que nous apportons à nos membres, à savoir l’Annuaire des Membres du BIR, a été largement revu au cours de l’année dernière. Le but était d’avoir un annuaire plus léger, tout en fournissant la même quantité d’informations détaillées. En modifiant la présentation des informations, nous sommes parvenus non seulement à atteindre cet objectif ambitieux, mais nous avons également été en mesure de proposer de nombreux nouveaux espaces publicitaires qui ont optimisé la manière dont nos adhérents peuvent se servir de l’Annuaire des membres du BIR comme outil promotionnel.

Les relations avec les médias et la presse ont également été très suivies en 2016. Nous avons publié plus d’une trentaine de communiqués de presse dans la presse professionnelle internationale et dans des médias généralistes sélectionnés, ce qui a donné lieu à la publication d’un grand nombre d’articles et d’informations à propos du BIR. Nous avons accueilli plus d’une cinquantaine de journalistes à nos congrès et nos adhérents ont bénéficié d’environ 80 articles (par e-mail et via notre site web) sur un très large éventail de sujets, qui sont pour la plupart d’une importance capitale pour les activités quotidiennes de nos membres.

Pour nos congrès du BIR de Berlin et d’Amsterdam qui ont connu un grand succès l’an dernier, le Département de la Communication a développé un branding et un site web dédié aux congrès, et a publié après chaque congrès toutes les présentations et les comptes-rendus des réunions. Au total, 52 conférenciers ont apporté des informations particulièrement intéressantes sur de nombreux sujets d’actualité, et encore une fois, c’était le Département de la Communication qui a assuré la gestion et la promotion de leur participation à ces événements incontournables.

Les “World Mirrors” du BIR sur les ferrailles et les métaux non ferreux, le papier, les aciers inoxydables et les plastiques ont continué à donner à nos membres un aperçu régulier des marchés du recyclage à l’échelle mondiale. Le Comité de Amérique Latine a également commencé à publier un “Mirror” sur la situation du marché dans cette région ainsi que d’autres sujets importants, et il publiera désormais trois numéros par an. Pendant ce temps, la Division Ferrailles a poursuivi son analyse statistique du marché intitulée « World Steel Recycling in Figures », reconnue comme particulièrement utile par la profession.

COMITÉ DES **Affiliations**

Fadi Shahrour
Sharmetal Trading CO. SARL (LBN)
Président du Comité des Affiliations

Même si 2016 a été une année financièrement difficile pour l'industrie du recyclage, le BIR a enregistré une croissance du nombre de ses membres, ce qui indique que le fait de faire partie du BIR est considéré comme un véritable atout valorisant pour l'image des sociétés membres, qui leur ouvre des portes pour vendre et commercialiser leurs produits à l'international auprès d'utilisateurs finaux de matières premières.

“NOTRE SERVICE D’INFORMATION “EBRIEF”, QUI A ÉTÉ CRÉÉ RÉCEMMENT FOURNIT RÉGULIÈREMENT DES MISES À JOUR ET DES INFORMATIONS DÉTAILLÉES SUR NOS ACTIVITÉS IMPORTANTES EN MATIÈRE DE LÉGISLATION ET SUR DES QUESTIONS TECHNIQUES, SUR LES PROGRAMMES ET LA PROMOTION DES CONGRÈS DU BIR, AINSI QUE LES INITIATIVES DE COMMUNICATION.”

En 1948, une poignée d’entreprises privées de recyclage des pays du Bénélux se sont réunies à Amsterdam et ont demandé la création d’une organisation internationale pour faire tomber les barrières commerciales et faciliter les activités transfrontalières, essentiellement pour ce qui concernait l’approvisionnement des aciéries, des fonderies et des usines de papier après la Deuxième Guerre mondiale, à un moment où les matières premières et secondaires étaient extrêmement rares. En 2016, 68 ans après cette première réunion, le BIR est revenu à Amsterdam pour l’un de ses congrès semestriels, mais cette fois avec plus de 800 membres (dont 36 fédérations nationales) issus de 70 pays.

Le BIR maintient en permanence la qualité de ses membres, en vérifiant la bonne réputation de chaque société membre, en respectant le code de conduite défini par l’association, et en suivant certains critères d’assurance qualité pour recruter de nombreux membres.

L’affiliation au BIR comprend l’accès à nos Congrès semestriels qui se déroulent dans des villes partout dans le monde pour donner à nos membres une parfaite occasion de se rencontrer régulièrement dans divers lieux géographiques dans le but de développer des réseaux, de communiquer et de négocier entre eux dans un environnement sûr et stable. Notre service d’information “eBrief ”, qui a été créé récemment fournit régulièrement des mises à jour et des informations détaillées sur nos activités importantes en matière de législation et sur des questions techniques, sur les programmes et la promotion des Congrès du BIR, ainsi que les initiatives de communication. De plus, le service d’arbitrage proposé par le BIR est un outil très utile pour régler les litiges entre ses membres dans le cadre d’une procédure rapide et équitable.

Nous sommes fiers que nos membres représentent la grande majorité des recycleurs de ferrailles/de métaux non ferreux, d’acier inoxydable, de papiers, de textiles, de plastiques, de pneus et de déchets électriques et électroniques. À ce titre, le BIR est reconnu comme la fédération mondiale du recyclage, qui défend les intérêts de cette profession aux quatre coins du monde.

Alexandra Weibel-Natan
Manco (FRA)
Présidente du Comité
des Jeunes Cadres

COMITÉ DES
Jeunes Cadres

Après sept années de participation active au Comité des Jeunes Cadres, celle-ci est ma première en tant que Présidente. Notre comité a été créé pour inciter davantage de jeunes cadres (âge maximum 35 ans) travaillant partout dans le monde dans des sociétés membres du BIR, à participer aux Congrès. Et ça marche. Le nombre de jeunes cadres participant à la fois à nos congrès et à nos événements de networking n'a cessé de croître, même pendant les années les plus difficiles.

“IL EST IMPORTANT DE GARDER À L’ESPRIT QUE LES JEUNES CADRES D’AUJOURD’HUI SERONT PROBABLEMENT LA FUTURE GÉNÉRATION DE DIRIGEANTS DE L’INDUSTRIE DU RECYCLAGE.”

Chaque année, de nouveaux jeunes femmes et hommes d’affaires manifestent un intérêt pour le Comité des Jeunes Cadres et s’y impliquent activement. Les représentants du Groupe des jeunes cadres siègent à tous les bureaux de division et comités du BIR, ce qui leur donne l’occasion de mieux comprendre la manière dont cette fédération mondiale fonctionne et leur permet de faire part de leurs points de vue. Il est important de garder à l’esprit que les jeunes cadres d’aujourd’hui seront probablement la future génération de dirigeants de l’industrie du recyclage.

En 2016, nous avons encore publié deux Gazettes des Jeunes Cadres « Young Traders Gazettes » dans le but de promouvoir le BIR et de convaincre ses membres d’envoyer leurs jeunes cadres pour participer à nos Congrès. C’est pour eux une très grande opportunité de se faire connaître et de représenter leur entreprise. Le sommaire de la Gazette est élaboré et actualisé par des membres du Comité, avec l’aide du Secrétariat, à Bruxelles. Pour chaque Congrès, nous organisons un événement de networking, et nous conseillons vivement à tous les jeunes cadres d’y participer.

2017 sera probablement une année difficile pour tout le monde dans notre industrie, mais cela ne devrait pas avoir d’incidence sur notre comité. Nos jeunes cadres continuent de montrer la motivation qui aidera notre industrie à se développer d’année en année.

Orateurs
À LA TRIBUNE EN 2016

Berlin, 30 mai – 1 juin 2016

Division Ferrailles
- **Jason Schenker**, *Président et Fondateur*, **Prestige Economics** (Etats Unis d'Amérique)

Comité Broyeurs
- **George Adams**, *Président*, **SA Recycling** (Etats Unis d'Amérique)
- **Scott Newell**, *PDG*, **Newell Recycling Equipment** (Etats Unis d'Amérique)
- **Manuel Burnand**, *Directeur Général*, **FEDEREC** (France)

Comité Aciers Inoxydables & Alliages Spéciaux
- **Salvatore Pinizotto**, *Directeur, Market Research and Statistics,* **International Nickel Study Group** (INSG)
- **Jason Schenker**, *Président Fondateur*, **Prestige Economics** (Etats Unis d'Amérique)

Atelier LME
- **Marko Kusigerski, The London Metal Exchange** (Royaume-Uni)
- **Robert Fig, The London Metal Exchange** (Royaume-Uni)

Conseil du Commerce International
- **Christian Bluth**, *Chef de Projet, Global Economic Dynamics Team*, **Bertelsmann Stiftung** (Allemagne)
- **Dale Didion, Akua Secure Logistics** (Etats Unis d'Amérique)

Comité Pneus et Caoutchouc
- **Wilma Dierkes**, *Professeure Agrégée en Technologie et Ingénierie des Elastomères*, **University of Twente I Faculty of Engineering Technology** (Pays-Bas)
- **Jan van den Brand**, *Directeur Exécutif*, **Rumal Kargro** (Pays-bas)
- **Jean Pierre Taverne**, *Coordinateur Environnement & Support Technique ELT*, **ETRMA-European Tyre & Rubber Manufacturers' Association**

Division Textiles
- **Jalia Nabukalu Packwood**, *Chargée du Développement Commercial*, **The Sustainability Lab**, **Bangor University** (Royaume-Uni)

Division Papiers
- **Bill Moore**, *Président*, **Moore & Associates** (Etats Unis d'Amérique)
- **Stefan Geibel**, *Directeur Général*, **Veolia Umweltservice Wertstoffmanagement GmbH** (Allemagne)
- **John Paul Mackens**, *Responsable Développement Commercial (Europe), Secondary Raw Materials,* **Kühne + Nagel (AG&Co) KG** (Allemagne)

Comité Amérique Latine (LAC)
- **Alejandro Jaramillo, Glorem SC** (Mexique)
- **Enrique Acosta, BMB Metals** (Etats Unis d'Amérique)
- **Monica Landa, Reinoxmetal** (Espagne)
- **Alejandro Guerra, Nemak** (Mexique)

Keynote Session
- **Klaus Töpfer**, *Ancien Ministre du Gouvernement Allemand et Directeur Exécutif du Programme des Nations Unies pour l'Environnement* (Allemagne)

Division des Métaux Non Ferreux
- **Robert Fig, The London Metal Exchange** (Royaume-Uni)
- **Eugen Weinberg**, *Directeur Général – Responsable "Commodity Research"*, **Commerzbank AG – Zentrales Geschäftsfeld Corporates & Markets Research** (Allemagne)

Comité Déchets Électriques et Électroniques
- **Thomas Opsomer**, *Ingénieur en « Politiques de réparation »*, **iFixit Europe**

- **Andrew Noel Brown**, *UK Responsible du Développement Commercial (ITAD) – Royaume-Uni*, **Sims Recycling Solutions - Europe**

Comité Plastiques

- **Stephan Schwarz**, *Responsable de Division*, **Alba Group** (Allemagne)
- **Thorsten Diephaus**, *Directeur Export FCL*, **Panalpina Welttransport GmbH** (Allemagne)

Conseil International de l'Environnement

- **Rainer Hans**, *Directeur Général*, **Infotech GmbH** (Allemagne)
- **Ralf Schmitz, VDM – Verband Deutscher Metallhändler e.V.** (Allemagne)
- **Daniela Entzian, BDSV – Bundesvereinigung Deutscher Stahlrecycling-und Entsorgungsunternehmen e.V.** (Allemagne)
- **Sebastian Will, BVSE – Bundesverband Sekundärrohstoffe und Entsorgung e.V.** (Allemagne)

Amsterdam, 24 – 25 octobre 2016

Comité Plastiques

- **Arie de Jong**, *Directeur Général*, **ARN** (Pays-Bas)
- **Marc Pruijn**, *Chef de Projet – Economie Circulaire*, **Ministry of Infrastructure and Environment** (Pays-Bas)
- **Herman van Roost**, *Directeur du Développement Commercial(Recyclage) – Raffinage et Pétrochimie des Polymères*, **TOTAL** (Belgique)

Comité Déchets Électriques et Électroniques

- **Pascal Leroy**, *Secrétaire Général*, **WEEE Forum** (Belgique)
- **Tracy Shaw**, *Président & PDG*, **Canadian Association of Recycling Industries** (CARI)

Division des Métaux Non Ferreux

- **Christian Schirmeister**, *Gestionnaire de la Relation Clients*, **Amalgamated Metal Corporation PLC** (Royaume-Uni)
- **Mark Lewon**, *PDG*, **Utah Metals Work** (Etats Unis d'Amérique)
- **Holger Ellmann**, *Directeur*, **Argentum Metal Management** (Royaume-Uni)
- **Manfred Beck**, *Editeur*, **Recycling Technology** (Pays-Bas)

Division Textiles

- **Jalia Nabukalu Packwood**, *Responsable Développement Durable – Relations Internationales*, **The Sustainability Lab**, **Bangor University** (Royaume-Uni)

Division Ferrailles

- **Curtis Zhu**, *Analyste Principal - Minerai et Acier*, **Wood Mackenzie** (Royaume-Uni)

Division Papiers

- **Wade Schuetzeberg**, *Directeur Exécutif*, **America Chung Nam B.V. MLM Ltd.** (Pays-Bas)
- **Heiman Bollegraaf**, *Ivestisseur et Conseiller Indépendant*, **Recipient of the BIR Papyrus Award** (Pays-Bas)

Comité Aciers Inoxidables & Alliages Spéciaux

- **Stephane Chorlet**, *Directeur Commercial Adjoint*, **Valdi-Group Eramet** (France)

Comité Pneus & Caoutchouc

- **Annemiek Tubbing**, *Avocate spécialisée en Droit de l'Environnement* (Pays-Bas)
- **Ruud Spuijbroek**, *Secrétaire Général*, **Bipaver** (Pays-Bas)

Conseil International de l'Environnement

- **Tjitske Ypma**, *Conseiller en Législation de l'Economie*, **Dutch Ministry of Infrastructure & Environment** (Pays-Bas)
- **Samantha Sutcliffe**, *Conseillère Principale - Green Bonds*, **SEB Bank** (Suède)

CALENDRIER DES

prochains congrès du BIR

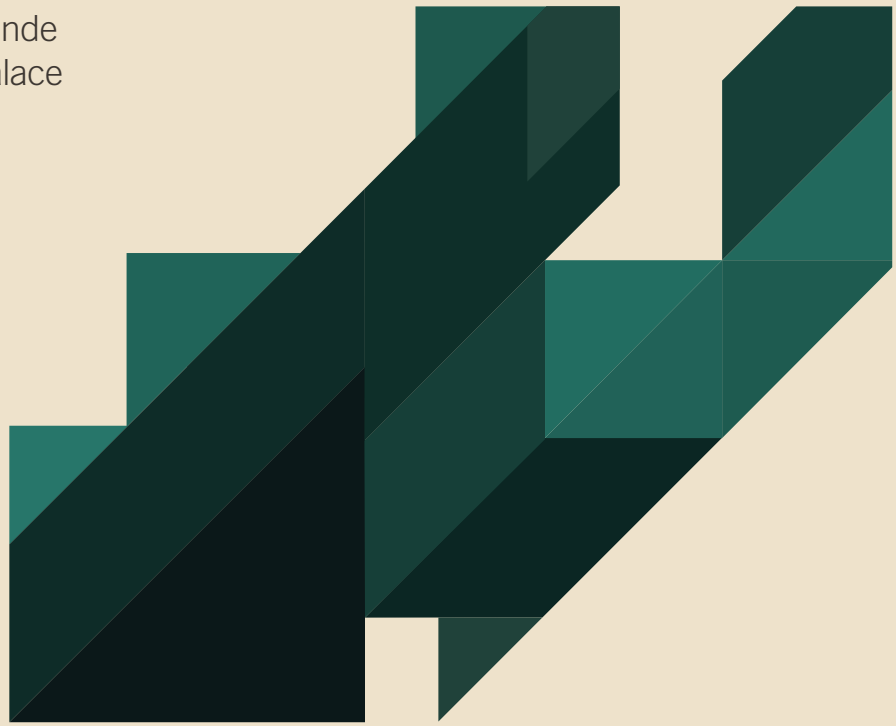
2017

(21) 22-24 mai

Hong Kong, Chine
Centre de Congrès et
d'Expositions de Hong Kong

(13) 14-16 octobre

New Delhi, Inde
Hotel Taj Palace



Design by **karakas**

BIR – REPRESENTING THE FUTURE LEADING RAW MATERIAL SUPPLIERS

Bureau of International Recycling aisbl
Avenue Franklin Roosevelt 24
1050 Brussels
Belgium

T. +32 2 627 57 70
F. +32 2 627 57 73

bir@bir.org
www.bir.org